



**Inde**: une réforme «radicale» pour attirer les investisseurs *Page B 4*



**Le groupe armé État islamique** reprend du terrain en Syrie *Page B 5*

# ÉCONOMIE

CAHIER B • LE DEVOIR, LE MARDI 21 JUIN 2016



CHIP SOMODEVILLA GETTY IMAGES AGENCE FRANCE-PRESSE  
**Hillary Clinton et son rival Donald Trump ont affirmé qu'ils renégocieraient l'Accord de libre-échange nord-américain.**

PROTECTIONNISME AMÉRICAIN

## La TD rassure les Canadiens

ÉRIC DESROSIERS

Rarement a-t-on vu des candidats à la présidence américaine tenir un discours aussi virulent contre le libre-échange. Les exportateurs canadiens ne devraient toutefois pas trop s'en faire, estime la Banque TD.

Quoi qu'il arrive, les États-Unis auront un nouveau président l'an prochain. Or, le candidat républicain présumé et son homologue démocrate se sont notamment montrés extrêmement critiques à l'égard de l'Accord de libre-échange nord-américain (ALENA) et ont dit qu'ils le renégocieraient, a rappelé la Banque TD dans une brève analyse dévoilée lundi. Malgré le fait que la plupart des attaques de Donald Trump et Hillary Clinton visent surtout l'autre pays membre du trio, le Mexique, le Canada aurait normalement raison de s'inquiéter, lui qui échange pour 1,5 milliard de biens avec son voisin américain chaque jour et qui compte justement sur un rebond de ses exportations pour redonner un peu de tonus à son économie.

Heureusement, bien que les pays membres de l'ALENA puissent théoriquement se retirer de l'entente au terme d'un délai de seulement six mois, un président américain ne pourrait vraisemblablement pas prendre une telle décision unilatéralement et devrait obtenir auparavant l'accord d'un Congrès dont plusieurs membres, notamment républicains, risqueraient

de se montrer réticents, expliquent l'économiste en chef de la TD, Beata Caranci, et sa collègue, Leslie Preston.

**Nuire à ses entreprises**

Fait plus important encore, les chaînes de valeur sont tellement entremêlées, en cette ère de mondialisation, qu'il est difficile de frapper de tarifs des importations étrangères sans frapper ses propres entreprises et consommateurs en retour. Selon une étude, il y aurait en moyenne presque 10% d'intrants américains dans les biens exportés du Canada vers les États-Unis. Cette proportion serait légèrement supérieure pour les exportations mexicaines vers le marché américain, selon cette même étude, et de 40%, selon une autre étude.

Tout ce que Washington est parvenu à faire la dernière fois qu'il a essayé d'aider les fabricants de pneus américains en imposant de lourds tarifs contre ceux importés de Chine, disent Caranci et Preston, c'est de les voir remplacés par des pneus importés de Thaïlande, d'Indonésie et du Mexique et d'augmenter les prix pour les consommateurs américains d'un milliard par an.

Cela explique en bonne partie pourquoi les politiciens, qui font campagne pour des mesures protectionnistes durant les élections, ont tendance à modérer fortement leur discours une fois élus, soulignent les deux économistes de la TD qui parlent, dans leur analyse, d'un «protectionnisme qui jappe plus qu'il ne mord».

Cela n'empêche pas cependant le géant américain de se montrer parfois mauvais joueur en matière de commerce, notent-elles. Les exportateurs canadiens sont bien placés pour le savoir, eux qui ont, par exemple, subi au fil des ans de nombreuses guerres du bois d'œuvre et les politiques de «Buy American» de plusieurs villes et États américains. Il arrive exceptionnellement qu'ils puissent se tourner vers un arbitre international qui leur donne raison et force les États-Unis à changer de cap, comme cela a été le cas récemment avec les règles américaines d'appellation d'origine des viandes. Mais la plupart du temps, ils doivent accepter que cela fasse partie des désavantages de faire affaire avec un partenaire commercial de cette taille.

Le Devoir

RÉGIME DE PENSIONS DU CANADA

## Le Québec n'entérine pas la réforme

Carlos Leitão s'est quand même réjoui de voir le gouvernement fédéral aller de l'avant avec une réforme du système

Vancouver — La plupart des ministres des Finances du Canada ont conclu une entente de principe sur la réforme du Régime de pensions du Canada (RPC), lundi. Deux provinces, le Québec et le Manitoba n'ont toutefois pas accepté l'entente.

Le ministre fédéral des Finances, Bill Morneau, a salué la conclusion de l'entente, parlant même de «*journée historique*». En conférence de presse, M. Morneau a indiqué que le changement «*sera très graduel*». Selon lui, le futur RPC sera «*mieux pour les petites et moyennes entreprises et mieux pour les employés qui vont pouvoir comprendre comment faire* [pour en bénéficier]».

Toute modification au RPC devait obtenir l'aval de sept provinces représentant les deux tiers de la population canadienne, ce qui procurait de facto à l'Ontario un droit de veto mathématique. Le Québec, qui s'est exclu du RPC dans les années

1960 pour créer son propre Régime de rentes, avait quand même son mot à dire dans cette réforme, qui n'entrera pas en vigueur avant trois ans.

Même s'il a finalement refusé d'entériner l'entente, le ministre des Finances du Québec, Carlos Leitão, a refusé de quitter Vancouver en claquant la porte. Au contraire, après avoir rappelé que le Québec avait déjà mis en place sa propre Régie des rentes pour administrer son régime public des pensions, il s'est réjoui de voir le gouvernement fédéral aller de l'avant avec une réforme du système.

M. Leitão a déclaré que même si la solution québécoise au problème des pensions était «*différente*», ses collègues et lui «*partageaient les mêmes idéaux*».

M. Leitão, estimait lundi matin qu'il restait

encore «*le tiers du chemin*» à parcourir afin d'en arriver à une entente sur la bonification du Régime de pensions du Canada (RPC).

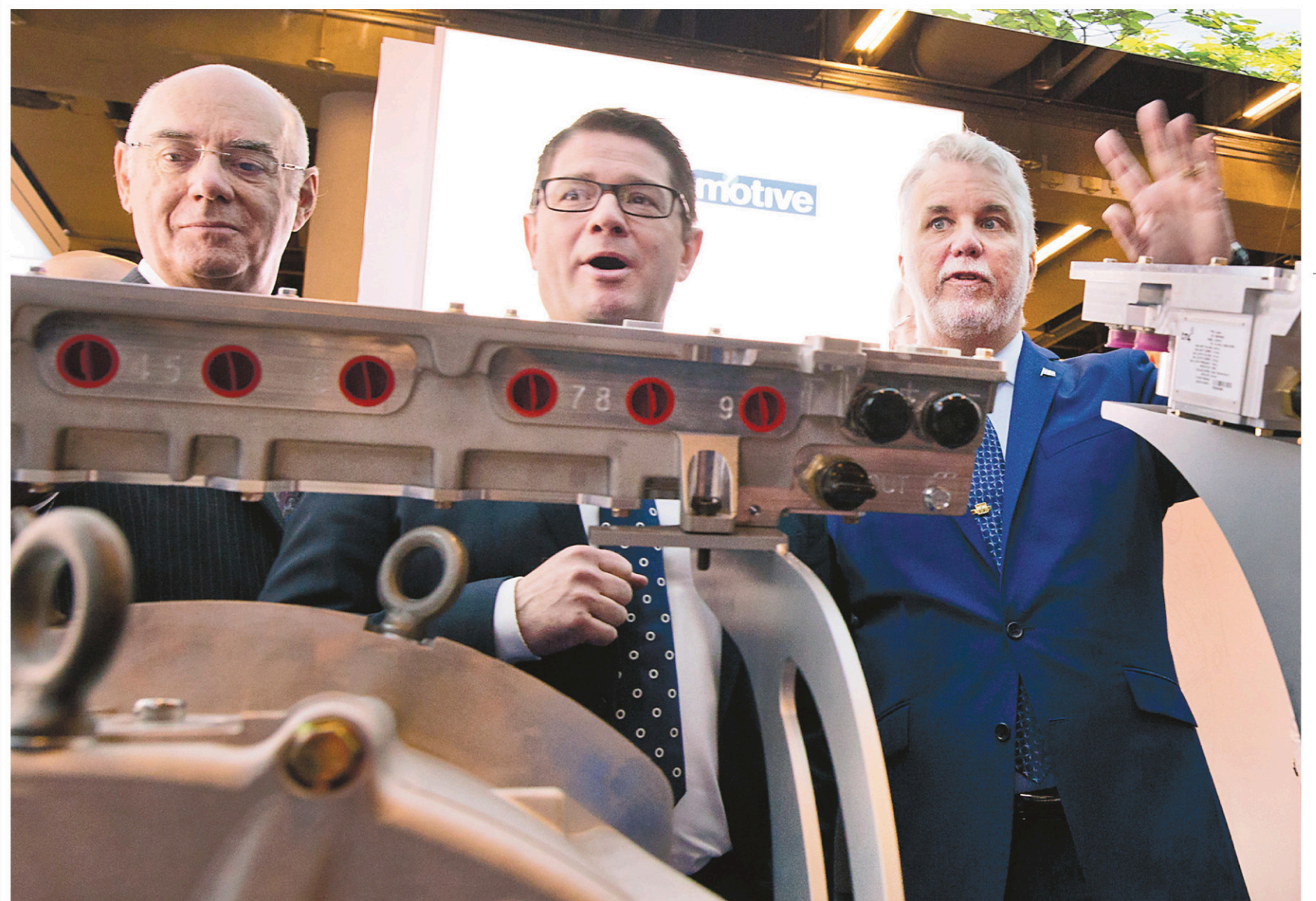
A son arrivée lundi à une rencontre avec ses homologues du fédéral, des provinces et des territoires, à Vancouver, M. Leitão a rappelé la position du Québec: la bonification du RPC doit être «*ciblée, modeste et graduelle*».

L'Ontario, impatiente d'agir, a déjà entamé la mise en place de son propre régime, mais elle préférerait demeurer dans le système canadien.

Toute modification au RPC doit obtenir l'aval de sept provinces représentant les deux tiers de la population canadienne, ce qui procure de facto à l'Ontario un droit de veto mathématique. Le

**Le futur RPC sera «mieux pour les petites et moyennes entreprises», selon Bill Morneau**

VOIR PAGE B 2 : PENSIONS



JACQUES NADEAU LE DEVOIR  
**Le président-directeur général d'Hydro-Québec, Éric Martel, devant un moteur électrique avec le ministre Jacques Daoust et le premier ministre Philippe Couillard, au Symposium du véhicule électrique, lundi**

ÉLECTRIFICATION DES TRANSPORTS

## Une filière québécoise en devenir

KARL RETTINO-PARAZELLI

Le premier ministre Philippe Couillard ne veut pas seulement voir les Québécois adopter massivement la voiture électrique: il souhaite que toutes les entreprises allient leurs efforts pour accélérer le développement d'une véritable filière québécoise du véhicule électrique.

«*On a des assembleurs, des fabricants de composants, des intégrateurs, en fait une chaîne d'approvisionnement qui est déjà bien constituée*», a déclaré M. Couillard lundi matin dans le cadre du Symposium du véhicule électrique, un événement international qui débarque à Montréal cette semaine. «*Cette grappe, elle est présente, mais elle doit se constituer de façon plus formelle et nous travaillons là-dessus et on va poursuivre sa croissance.*»

Il est vrai que la chaîne d'approvisionnement du véhicule électrique 100% québécois commence à prendre forme depuis quelques années: Nemaska Lithium entend fournir le lithium nécessaire à la fabrication de batteries, TM4 — une filiale d'Hydro-Québec — commercialise déjà des moteurs électriques jusqu'en Chine, tandis que des fabricants québécois conçoivent des composants en tous genres.

Le premier ministre Couillard veut ainsi réunir tous les joueurs concernés par les véhicules électriques au sein d'une grappe comparable à

celle qui a fait le succès de l'industrie aérospatiale québécoise.

A terme, il croit que le Québec pourra tirer son épingle du jeu en misant sur la construction de flottes de véhicules (taxis, voitures de livraison, autobus, etc.), bien conscient du fait qu'il est difficile d'attirer de grands constructeurs automobiles desservant le grand public.

**En faire plus**

Le président et cofondateur d'AddÉnergie, Louis Tremblay, ne peut qu'applaudir à la volonté gouvernementale de mieux structurer la filière québécoise du véhicule électrique. Le grand patron de l'entreprise qui fournit notamment les bornes de recharge du Circuit électrique d'Hydro-Québec estime cependant que le gouvernement doit accélérer la cadence.

«*Ça fait douze ans que je suis dans le domaine et je sens qu'il y a quelque chose qui se passe actuellement. [...] On a la maîtrise de l'énergie depuis des années, on a un gouvernement qui est prêt à donner des incitatifs*, affirme-t-il. *On a tous les éléments, mais il faut être conséquent. On a des champions, mais il faut les aider encore plus.*»

M. Tremblay, qui profite de l'événement de cette semaine pour présenter les nouvelles bornes résidentielles de son réseau FLO, aimerait par exemple que le gouvernement du Québec précise les critères des appels d'offres pour

favoriser les entreprises québécoises ou encore qu'il bonifie les incitatifs financiers pour les consommateurs.

Il estime que l'objectif du gouvernement Couillard d'atteindre 100 000 véhicules électriques et hybrides rechargeables sur les routes du Québec en 2020 — comparativement à environ 10 000 aujourd'hui — est pour le moins ambitieux. Mais au-delà des cibles chiffrées, il croit que les orientations sont les bonnes.

«*Moi, je ne suis pas là pour deux ans. Je suis là pour les 25 prochaines années et pour faire en sorte que lorsqu'on aura 200 000, 300 000, 400 000 véhicules électriques sur les routes du Québec, on sera capables de les alimenter de manière durable.*»

Parmi les constructeurs automobiles présents lors du symposium, les représentants de Ford Canada ont eux aussi salué la vision portée par les élus québécois.

«*Le Québec veut devenir un leader en technologies et en composants électriques. Nous encourageons cela parce que nous voulons voir les technologies évoluer pour faire baisser les prix et rendre les véhicules plus abordables pour les consommateurs*», explique le directeur marketing Voitures de Ford Canada, Marc S. Veigman.

VOIR PAGE B 3 : ÉLECTRIQUE

# ÉCONOMIE

## BREXIT

# Les marchés misent sur l'option «Remain»

REMI BANET  
à Londres

À trois jours d'un vote historique sur la place du Royaume-Uni dans l'Union européenne, les sondages étaient plus que serrés lundi et les marchés financiers pariaient sur un maintien dans le bloc des 28.

Les dernières enquêtes d'opinion suggèrent un glissement en faveur d'un maintien dans l'UE à la suite du meurtre de la députée Jo Cox. Conséquence: la Bourse de Londres prenait plus de 3% et la livre se reprenait également, les investisseurs mettant de côté — au moins temporairement — leurs inquiétudes sur un Brexit. Les

Bourses européennes étaient euphoriques lundi, manifestement convaincues que les partisans du maintien du Royaume-Uni en Europe l'emporteraient lors du référendum jeudi. «Le référendum sur le Brexit est le seul élément qui compte sur les marchés et cela devrait être le cas jusqu'au résultat vendredi», les différentes publications économiques passant au second plan, souligne Frédéric Rozier, conseiller de gestion chez Meeschaert Gestion Privée.

Pour l'heure, «le marché semble soulagé par les derniers sondages qui donnent un avantage au maintien du Royaume-Uni dans l'UE». La prudence devrait donc être de mise dans les jours qui viennent d'autant que «tout sondage défavorable peut prendre à contre-pied le marché», prévient-il.

L'Eurostoxx 50 a pris 3,3%. La Bourse de Londres a terminé sur un bond de 3%. L'indice FTSE-100 des principales valeurs a gagné 182,91 points par rapport à la clôture

de vendredi, à 6204 points, profitant notamment d'une forte hausse des valeurs bancaires. La Bourse de Paris a terminé en forte hausse (+3,5%). L'indice CAC 40 a pris 146,93 points à 4340,76 points, dans un volume d'échange peu élevé de 3,4 milliards d'euros. Vendredi, il avait gagné 1%.

La Bourse de Francfort a clôturé aussi en forte hausse. L'indice vedette Dax a bondi de 3,4%, à 9962,02 points, après avoir cédé plus de 2% la semaine précédente. Toutes les valeurs ont terminé dans le vert. Les places de Madrid (+3,4%), Bruxelles (+2,8%), Amsterdam (+3,5%) ou Milan (+2,5%) ont toutes suivi le mouvement.

Divers sondages «ont montré un changement tangible en direction du «Remain», c'est-à-dire le maintien du Royaume-Uni dans l'UE, «et il semble que les investisseurs réagissent à ces chiffres», souligne Joe Rundle, analyste chez ETX Capital. Les bookmakers, eux aussi, misaient

sur la poursuite de l'aventure européenne. Les maisons de paris William Hill et Paddy Power calculaient cette probabilité à 82% lundi.

Le premier sondage réalisé après le drame par l'institut Suration a placé le maintien dans l'UE en tête à 45%, devant une sortie de l'UE à 42%, alors que leur précédente enquête concluait à l'exact résultat inverse. Fort de cette dernière enquête d'opinion, le camp du «in» (maintien) fait désormais jeu égal avec les partisans du «out» (sortie) dans la moyenne des six derniers sondages réalisés par le site WhatUKThinks.

Dans une lettre au quotidien *The Guardian* lundi, dix prix Nobel d'économie ont mis en garde contre un Brexit qui fragiliserait l'économie britannique pour de nombreuses années. Selon eux, la livre, qui vaut actuellement 1,29 euro, pourrait chuter au niveau de la monnaie unique.

Agence France-Presse



LEON NEAL AGENCE FRANCE-PRESSE

L'atrium central de la Bourse de Londres

# MARCHÉS BOURSISERS

**TORONTO**  
S&P TSX  
**14 015,14** ▲ +113,37  
+0,8%

2016 Fév Mar Avr Mai Jun

**New York**  
S&P 500  
**2083,25** ▲ +12,03  
+0,6%

**NASDAQ**  
**4837,21** ▲ +36,87  
+0,8%

**DOW JONES**  
**17 804,87** ▲ +129,71  
+0,7%

**PÉTROLE**  
49,37  
+1,39 \$US  
+3,0%

**OR**  
1292,10  
-2,70 \$US  
-0,2%

**DOLLAR CANADIEN**  
78,07  
+0,42 \$US  
+0,5%

1\$US = 1,2809  
**69,05**  
+0,20 EURO  
1 EURO = 1,4482

**LES INDICES DE LA BOURSE DE TORONTO**

Titre	Symbole	Ferm.	Variation (%)	Volume (000)
S&P TSX	SPTT14015.14	113.37	0.82	192086
S&P TX20	TX20	606.55	8.42	1.41 92731
S&P TX60	TX60	814.92	5.04	0.62 100179
S&P TX60 Cap.	TX6C	901.13	5.57	0.62 100179
Cons. de base	TTCS	497.51	2.08	0.42 3964
Cons. discrét.	TTCD	167.72	0.96	0.58 6207
Énergie	TTEN	187.33	3.73	2.03 44474
Finance	TTF5	245.68	1.74	0.71 26434
Aurifère	TTGD	231.13	-1.04	-0.45 63427
Santé	THHC	87.86	1.40	1.62 3387
Tech. de l'info	TTTK	52.27	0.42	0.81 3276
Industrie	TTIN	175.73	1.23	0.70 8983
Matériaux	TTMT	240.24	0.71	0.30 76599
Immobilier	TTRE	294.17	2.43	0.83 3529
Télécoms	TTTS	148.16	0.86	0.58 3608
Sev. collect.	TTUT	233.15	1.49	0.64 5717
Métaux/minerals	TTMN	582.89	18.07	3.20 17680

**SERVICES PUBLICS**

Titre	Symbole	Ferm.	Variation (%)	Volume (000)
Fortis	FTS	41.89	0.29	0.70 564
TransAlta	TA	6.69	0.13	1.98 714

**TECHNOLOGIE**

Titre	Symbole	Ferm.	Variation (%)	Volume (000)
BlackBerry	BB	9.02	0.00	0.00 842
CGI	GIB.A	58.89	0.63	1.08 371

**TÉLÉCOMMUNICATIONS**

Titre	Symbole	Ferm.	Variation (%)	Volume (000)
BCE	BCE	59.22	0.16	0.27 1332
Manitoba Telecom	MBT	37.46	0.20	0.54 376
Rogers	RCL.B	50.87	0.42	0.83 996
Telus	T	41.66	0.28	0.68 904

**FONDS NÉGOCIÉS EN BOURSE**

Titre	Symbole	Ferm.	Variation (%)	Volume (000)
iShares DEX	XBB	31.98	-0.15	-0.47 63
iShares MSCI	XEM	24.31	0.32	1.33 8
iShares MSCI EMU	EZU	33.12	0.00	0.00 0
iShares S&P 500	XSP	23.82	0.14	0.59 204
iShares S&P/TSX	XIC	22.17	0.18	0.82 126

**TSX CROISSANCE**

Titre	Symbole	Ferm.	Variation (%)	Volume (000)
TSX Venture	JX	715.40	0.04	0.01 69554

**ENTREPRISES DE CONSOMMATION DISCRÉTIONNAIRE**

Titre	Symbole	Ferm.	Variation (%)	Volume (000)
Alim. Couche-Tard	ATD.B	52.93	0.18	0.34 1682
Canadian-Tire	CTC.A	139.83	1.55	1.12 162
Cogeco	CCA	67.88	0.38	0.56 70
Corus	CJR.B	12.91	-0.34	-2.57 627
Groupe TVA	TVA.B	4.05	0.00	0.00 2
Jean Coutu	PJC.A	19.40	0.23	1.20 73
Loblav	L	68.88	0.26	0.38 604
Magna	MG	50.78	0.28	0.55 746
Metro	MRU	44.06	0.04	0.09 410
Quebecor	QBR.B	37.12	0.17	0.46 187
Rona	RON	23.99	0.00	0.00 0
Saputo	SAP	38.22	0.02	0.05 455
Shaw	SJR.B	24.32	0.06	0.25 489
Dollarama	DOL	90.83	0.70	0.78 245
Tim Hortons	THI	99.00	0.00	0.00 0
Transat A.T.	TRZ	7.13	-0.02	-0.28 11
Yellow Media	Y	18.64	-0.76	-3.92 87

**LES PLUS ACTIFS DE LA BOURSE DE TORONTO**

Titre	Symbole	Ferm.	Variation (%)	Volume (000)
KINROSS GOLD CORP	K	6.28	-0.14	-2.18 8598
ALGONQUIN POWER & MANULIFE FINANCIAL	AQN.IR	42.00	0.50	1.20 8591
YAMANA RES INC	YRI	6.19	-0.02	-0.32 7325
BAYTEX ENERGY CORP	BTE	7.65	0.48	6.69 6514
FIRST QUANTUM	FM	9.27	0.50	5.70 6080
TECK COMINCO CL B	TCK.B	15.85	0.51	3.32 4411
BARRICK GOLD CORP	ABX	25.30	-0.51	-1.98 4247
ENCANCA CORP	ECA	10.64	0.16	1.53 3923
SUNCOR ENERGY INC	SU	34.52	0.18	0.52 3421

**ÉNERGIE**

Titre	Symbole	Ferm.	Variation (%)	Volume (000)
Cameco	CCO	14.36	-0.03	-0.21 842
Canadian Natural	CNQ	38.46	0.67	1.77 2102
Canadian Oil Sands	COS	9.93	0.00	0.00 0
Enbridge	ENB	53.79	1.10	2.09 1462
EnCana	ECA	10.64	0.16	1.53 3923
Enerplus	EPF	8.28	0.23	2.86 1574
Pengrowth Energy	PGF	2.37	0.05	0.26 1044
Pétrolière Impériale	IMO	40.30	0.49	1.23 506
Suncor Energy	SU	34.52	0.18	0.52 3421
Enovus Energy	CVE	18.63	0.56	3.10 1387
TransCanada	TRP	56.10	0.51	0.92 1319
Valener	VNR	22.32	0.02	0.09 59

**LES GAGNANTS EN %**

Titre	Symbole	Ferm.	Variation (%)	Volume (000)
PARAMOUNT RES LTD	POU	9.23	0.66	7.70 615
CREW ENERGY INC	CR	5.77	0.38	7.05 504
BAYTEX ENERGY CORP	BTE	7.65	0.48	6.69 6514
HORIZONS BETAPRO	HVI	10.36	0.65	6.69 611
PAINTED PONY	PPY	7.78	0.48	6.58 504
NUVISTA ENERGY LTD	NVA	6.49	0.37	6.05 445
FIRST QUANTUM	FM	9.27	0.50	5.70 6080
BIRCHCLIFF ENERGY	BIR	6.66	0.35	5.55 479
HB NYMEX NG BULL	HNU	11.42	0.59	5.45 2127
DHX MEDIA LTD	DHX.B	6.32	0.30	4.98 160

**FINANCIÈRES**

Titre	Symbole	Ferm.	Variation (%)	Volume (000)
B. CIBC	CM	102.09	0.42	0.41 901
B. de Montréal	BMO	81.89	0.39	0.48 1012
B. Laurentienne	LB	51.26	0.83	1.65 127
B. Nationale	NA	43.92	0.31	0.71 1100
B. Royale	RY	78.01	0.41	0.53 2411
B. Scotia	BNS	65.05	0.57	0.88 1771
B. TD	TD	55.90	0.20	0.36 2757
Brookfield Asset	BAM.A	43.31	-0.79	-1.79 1943
Cominar Real	CUF.UN	17.08	0.18	1.07 169
Corp. Fin. Power	PWF	31.24	0.31	1.00 275
Fin. Manuvie	MFC	18.37	0.40	2.23 8050
Fin. Sun Life	SLF	43.68	0.47	1.09 843
Great-West Lifeco	GW0	35.10	0.81	2.36 547
Industrielle All.	IAG	42.38	0.55	1.31 125
Power Corporation	POW	28.64	0.32	1.13 510
IMX	X	51.62	0.10	0.19 7

**LES PERDANTS EN %**

Titre	Symbole	Ferm.	Variation (%)	Volume (000)
BROOKFIELD	BBU.UN	27.54	-7.22	-20.77 1084
HORIZONS BETAPRO	HVI	13.90	-2.25	-13.93 1801
HB NYMEX NG BEAR	HND	14.69	-0.93	-5.95 584
HB NYMEX CL BEAR	HOD	11.36	-0.54	-4.54 953
EMERA INC	EMA.IR	44.52	-1.48	-3.22 712
FINANCIAL 15 SPLIT	FTN	8.00	-0.25	-3.03 318
CORUS	CJR.B	12.91	-0.34	-2.57 627
PAN AMERICAN SLVR	PA	19.22	-0.44	-2.24 466
KINROSS GOLD CORP	K	6.28	-0.14	-2.18 8598
BARRICK GOLD CORP	ABX	25.30	-0.51	-1.98 4247

**ENTREPRISES DE MATÉRIAUX**

Titre	Symbole	Ferm.	Variation (%)	Volume (000)
Agrium	AGU	121.63	0.79	0.65 368
Barrick Gold	ABX	25.30	-0.51	-1.98 4247
Goldcorp	G	22.79	-0.18	-0.78 2163
Kinross Gold	K	6.28	-0.14	-2.18 8598
Mines Agnico-Eagle	AEM	64.63	-0.06	-0.09 638
Potash	POT	21.63	-0.19	-0.87 2023
Teck Resources	TCK.B	15.85	0.51	3.32 4411

Consultez toutes les cotes boursières sur [www.decisionplus.com](http://www.decisionplus.com)

**INDICES QUÉBÉCOIS**

Indice	Ferm.	var. pts	var. %
IQ30	2199,33	15,12	0,69
IQ120	2263,53	9,60	0,43

# La City se prépare à une nuit blanche pour le référendum

PATRICE NOVOTNY  
JULIEN MIVIELLE  
à Londres

Effectifs renforcés dans les salles de marché, vigile nocturne, hôtel réservé à deux pas du bureau: c'est la mobilisation générale à la City de Londres qui se prépare à une nuit blanche lorsque tomberont les résultats du référendum. La perspective du vote sur le maintien ou non du Royaume-Uni dans l'UE a entraîné déjà des mouvements de yo-yo sur les marchés. Mais les courtiers s'attendent à ce que le navire tangué encore davantage jeudi et surtout dans la nuit de jeudi à vendredi, au cours de laquelle les résultats sont attendus, même si les tout derniers sondages font apparaître un nouvel élan pour les partisans du maintien dans l'UE.

«Si on retient quelque chose des dernières élections, c'est bien que les sondages ne sont pas paroles d'Évangile et que tout pourrait se retourner encore dans les jours à venir, entraînant davantage de volatilité», prévient Joe Rundle, courtier chez ETX Capital.

Un départ du Royaume-Uni de l'UE (Brexit) entraînerait une chute de la livre face aux principales devises et probablement une forte baisse sur les marchés action, non seulement à Londres, mais aussi sur les autres places financières européennes et mondiales, d'après la plupart des experts.

L'ensemble du monde londonien de la finance — et il est nombreux — se prépare donc

à une très longue nuit, des petites maisons de courtage aux bureaux exigus de la City en passant par les grandes banques internationales dont les gratte-ciel dominant le quartier d'affaires moderne de Canary Wharf.

La firme Spreadex prévoit ainsi de doubler ses effectifs pendant la nuit de jeudi à vendredi: «Si le Royaume-Uni décide de quitter l'UE, les conséquences sont claires: Spreadex aura besoin de toutes ses forces aux claviers pour éponger le bain de sang. Si le pays décide de rester dans l'UE, il y aura un afflux de courtiers sur les marchés — y compris ceux qui n'ont pas parié sur le résultat —, donc on sera très occupé aussi», explique à l'AFP l'analyste Connor Campbell.

## Stimulants divers

Thermos de café, vitamines et stimulants divers, tout sera bon pour rester éveillé ou émerger avant l'aube frais et dispo, lorsque les courbes en temps réels risquent de prendre des allures de montagnes russes. Certains prévoient tout simplement de camper à proximité de leur bureau pour parer à toute éventualité.

«J'habite à Cambridge où les trains ne vont plus après minuit et je dois être au bureau vaiper tôt vendredi. Du coup je vais rester à l'hôtel à côté du bureau où j'irai de temps en temps pendant la nuit en fonction de ce qui se passe», prévient Alan Clarke, stratège de la banque canadienne Scotiabank en Europe.

## Forte volatilité

HSBC, Barclays, Standard Chartered ou encore BNY Mellon: plusieurs grandes banques britanniques et américaines ont confirmé qu'elles mobilisaient des forces supplémentaires pour être au rendez-vous — et conseiller leurs clients attirés par les gains possibles ou effrayés par les pertes incommensurables engendrées par cet événement potentiellement historique.

Adam Jepsen a une autre solution: s'abstenir de conduire des opérations financières autour du référendum. Dix ans après avoir fondé sa firme, Financial Spreads, il juge que la volatilité du marché sera tout simplement trop forte pour construire une tactique permettant de tirer des bénéfices d'un éventuel Brexit.

«Regardez l'Euro 2016, commencez un nouveau hobby, apprenez à jouer à Minecraft, allez faire ces courses que vous devez faire depuis deux mois ou finissez votre bricolage», conseille-t-il aux investisseurs. «Il y aura plein d'occasions après l'annonce des résultats et une fois que les marchés auront eu le temps de se calmer».

Agence France-Presse

# PENSIONS

SUITE DE LA PAGE B 1

Québec, qui s'est exclu du RPC dans les années 1960 pour créer son propre Régime de rentes, a quand même son mot à dire dans cette réforme, qui n'entrera pas en vigueur avant trois ans.

La Saskatchewan et la Colombie-Britannique estiment que la situation économique n'est pas propice à une hausse des cotisations des travailleurs.

Selon des données fédérales, les travailleurs les plus susceptibles de ne pas économiser assez pour leur retraite sont âgés de moins de 30 ans et gagnent entre 55 000 \$ et 75 000 \$. Un scénario voudrait que l'on augmente le « maximum des gains admissibles » au RPC, qui est actuellement de près de 55 000 \$. Ce scénario permettrait d'augmenter les recettes des cotisations, mais aussi de rehausser les prestations de retraite.

Actuellement, les travailleurs et les employeurs doivent cotiser au RPC 4,95% des gains de l'employé jusqu'à un maximum de 55 000 \$ de revenus d'emploi. Au Québec, ce taux est passé de 5,25 à 5,325% en 2016, et sera de 5,40% l'an prochain — des hausses de trois quarts de points par année.



Bill Morneau

# Couche-Tard s'étend en Estonie

Alimentation Couche-Tard étend son réseau européen de stations-service et de dépanneurs en rachetant 23 commerces de la bannière Premium 7, en Estonie, pour un montant non précisé. Les sites rachetés comprennent 11 stations-service jumelées à un dépanneur, ainsi que 12 stations-service automatisées. Après la conclusion de l'acquisition, prévue pour le deuxième trimestre de l'exercice 2017, Couche-Tard exploitera un total de 77 magasins et stations-service en Estonie.

La Presse canadienne

# La Caisse réinvestit dans la québécoise Stingray

La Caisse de dépôt et placement du Québec a annoncé un réinvestissement de 14,3 millions dans l'entreprise québécoise Stingray, chef de file des services musicaux multiplateformes interentreprises, par l'acquisition d'un bloc de 2 millions d'actions à droit de vote subalterne. Téléystème a conclu une entente avec Financière Banque Nationale et GMP Valeurs Mobilières S.E.C., en tant que preneurs fermes, en vue d'un placement secondaire par voie de placement privé de plus de 4,3 millions d'actions à droit de vote subalterne de Stingray au prix unitaire de 7,15\$ par Action à vote subalterne pour un produit brut de 30,8 millions. Téléystème continuera d'être le propriétaire véritable de 500 000 actions à vote subalterne et de 5,5 millions d'actions à vote multiple de Stingray.

Le Devoir

Émission gratuite en direct sur

# ÉCONOMIE

## AMF : un nouveau programme pour inciter à la délation

GÉRARD BÉRUBÉ

L'Autorité des marchés financiers (AMF) lance son programme de dénonciation. L'organisme de réglementation persiste et signe. Il renonce aux récompenses et mise sur la protection de la confidentialité et sur les protections antireprésailles.

« Les personnes qui souhaitent porter à notre attention certaines informations, mais qui hésitent à le faire jusqu'à présent par crainte de représailles, peuvent dès maintenant faire appel à notre programme de dénonciation. Nous les invitons à utiliser le guichet sécurisé du programme, qui assure un traitement rigoureux et confidentiel des informations transmises »,

a souligné l'AMF dans son communiqué. Le p.-d. g. de l'organisme de réglementation, Louis Morisset, estime que la présence de mécanismes de protection incitera à la délation. Les lanceurs d'alerte bénéficieront notamment « du privilège de l'informateur » dans ce programme prévoyant aussi « des protections antireprésailles ».

Une immunité protège les dénonciateurs contre le congédiement ou d'éventuelles poursuites au civil découlant de leur dénonciation. « Pour renforcer l'efficacité du programme, l'Autorité entend travailler conjointement avec le gouvernement du Québec en vue de proposer des mesures antireprésailles additionnelles dans la législation relative au

secteur financier », ajoute l'institution.

### Approche ontarienne

Jeudi dernier, la Commission des valeurs mobilières de l'Ontario (CVMO) annonçait le lancement, le 14 juillet, de son programme de dénonciation. L'approche ontarienne repose sur un système de récompenses allant jusqu'à 5 millions en échange d'information d'initiés au sujet de fraudes comptables, de délits d'initiés et de manipulation du marché. « Le programme de la CVMO — le premier au Canada à offrir des récompenses

pour de telles informations — comprendra des mesures de protection pour ceux qui présentent des informations, notamment au chapitre de la confidentialité et des mesures contre les représailles », pouvait-on lire dans le texte de La Presse canadienne.

La CVMO avait initialement songé à limiter ses paiements aux lanceurs d'alerte à 1,5 million, mais ce plafond a été haussé après que des experts eurent suggéré qu'il était trop

bas pour indemniser les hauts dirigeants qui risquent de perdre des emplois lucratifs et d'être placés sur une

liste noire dans leur industrie. Les versements seront limités à 1,5 million sauf dans les cas où la CVMO réussira à imposer des sanctions de 10 millions ou plus aux contrevenants. Le lanceur d'alerte pourrait alors recevoir entre 5 et 15% des sanctions imposées, jusqu'à un maximum de 5 millions.

Aux États-Unis, la récompense oscille entre 10 et 30% des sanctions, sans plafond, si l'argent dû est récupéré.

Mais l'AMF s'en tient à son annonce, faite en février, de ne pas emprunter la voie de la récompense financière. « Après avoir analysé divers programmes de dénonciation mis en place ailleurs dans le monde, dont au Royaume-Uni et en Australie, elle a

conclu qu'il ne peut être établi avec certitude que l'incitatif financier génère plus de dénonciations de qualité et que l'aspect véritablement clé de tout programme de dénonciation est la protection offerte aux dénonciateurs », relient l'Autorité.

Cette position avait reçu l'appui de l'Association des banquiers canadiens disant craindre que l'approche ontarienne favorise les « dénonciations frivoles ». Pour sa part, la direction des Comptes professionnels agréés du Canada jugeait qu'associer une récompense financière à la dénonciation pouvait nuire à la relation vérificateur-client.

Avec La Presse canadienne  
Le Devoir



Le titre de Volkswagen a perdu un quart de sa valeur depuis le début du « dieselgate ».

PATRICK STOLLARZ AGENCE FRANCE-PRESSE

## Volkswagen fait face aux reproches de ses petits actionnaires

ESTELLE PEARD

à Francfort

Le géant européen de l'automobile Volkswagen s'apprête à affronter mercredi lors de son assemblée générale un flot de questions et de reproches de la part de ses petits actionnaires, très remontés par la tricherie sur les moteurs diesel.

Neuf mois après l'éclatement du « dieselgate », de nombreuses incertitudes demeurent à la fois sur les origines et les conséquences du trucage de 11 millions de véhicules diesel dans le monde.

Plusieurs milliers de petits actionnaires entendent bien profiter de l'occasion qui leur sera fournie à Hanovre pour donner de la voix, même si leur poids est très limité. Ils ne détiennent que 11% environ des droits de vote. Le reste se répartit entre les familles héritières Porsche-Piëch (52% environ), l'État régional de Basse-Saxe (20%) et l'Emirat du Qatar via le fonds Qatar Holding (17%).

Ulrich Hocker, président de l'association de protection des actionnaires DSW, attend une assemblée générale « très particulière, très litigieuse », a-t-il confié à l'AFP. « Il sera très peu question de l'activité du groupe, la discussion portera presque entièrement sur l'affaire du diesel », estime-t-il avant le premier face-à-face entre les pe-

tits porteurs et le patron Matthias Müller, arrivé aux manettes en septembre dernier en remplacement de Martin Winterkorn.

Depuis que Volkswagen a avoué en septembre avoir installé un logiciel destiné à faire paraître les moteurs diesel moins polluants qu'ils ne le sont en réalité, le groupe aux douze marques (dont Audi, Seat, Porsche) est sur la sellette. Ses ventes se sont maintenues à flots mais il fait l'objet de poursuites en justice et de demandes d'indemnités dans plusieurs pays. Volkswagen a imputé la responsabilité du trucage à un petit groupe de personnes qui aurait agi à l'insu de la direction.

Plusieurs organisations d'actionnaires, comme DSW, reprochent au groupe d'avoir tardé non seulement à comprendre l'ampleur du problème, mais également à en informer les investisseurs, touchés de plein fouet par la descente aux enfers de l'action (-40%) à l'automne. Le titre Volkswagen a repris des couleurs depuis, mais a tout de même perdu un quart de sa valeur depuis le début de l'affaire.

### Ancien patron sous enquête

La décision de la justice allemande d'élargir le champ de ses investigations sur le dieselgate va donner de l'eau au moulin des petits porteurs. Le parquet de Brunswick, qui enquête

déjà pour tromperie et tentative d'entrave à la justice au sein du groupe, a annoncé lundi se pencher également sur des soupçons de manipulation de cours portant notamment sur l'ancien patron Martin Winterkorn.

Plusieurs groupements d'actionnaires réclament une enquête spéciale sur les responsabilités au sein du groupe, estimant que celle du cabinet américain Jones Day, commanditée par la direction de Volkswagen et dont les conclusions n'ont pas encore été publiées, n'est pas assez indépendante. S'ils n'obtiennent pas gain de cause lors de l'assemblée, hypothèse privilégiée, ils envisagent de lancer une procédure judiciaire.

Plusieurs petits actionnaires comptent par ailleurs désavouer le directoire et le conseil de surveillance en refusant de donner quitus, c'est-à-dire d'approuver la gestion sur l'année passée. Une défiance seulement symbolique, puisque les grands actionnaires devraient voter en bloc en faveur des organes dirigeants.

Feront aussi débat les rémunérations des dirigeants, ainsi que la capacité de l'équipe en place, issue pour beaucoup de la vieille garde, à insuffler un sang neuf.

Agence France-Presse

## Couillard craint les répercussions du Brexit

ROSS MAROWITS

Philippe Couillard a exhorté les Britanniques à s'opposer au Brexit et à voter non au référendum portant sur le départ de leur pays de l'Union européenne (UE).

Le premier ministre du Québec dit craindre les répercussions d'un départ de la Grande-Bretagne de l'UE sur l'économie mondiale. Tout en reconnaissant que la décision repose sur les épaules des seuls Britanniques, il s'est aussi dit préoccupé par les répercussions d'un retrait de la Grande-Bretagne sur le continent européen et l'économie britannique. Il a dit espérer que les Britanniques « opteront pour la stabilité plutôt que de briser un modèle commun qui a remporté du succès jusqu'à aujourd'hui ».

M. Couillard a fait ainsi écho au haut-commissaire du Canada au Royaume-Uni, Gordon Campbell, qui, la veille, s'était prononcé contre le Brexit, affirmant que celui-ci perturberait l'économie mondiale pendant au moins une génération. Selon lui, l'électorat britannique doit être averti qu'un vote contre l'UE n'aura pas que des incidences sur leur seul pays, mais aussi sur l'ensemble de la planète. Il a ajouté qu'un retrait britannique pourrait retarder l'entrée en vigueur de l'Accord économique et commercial global (AECG) entre le Canada et l'UE ainsi que mettre en péril les emplois de milliers de Canadiens travaillant pour des centaines d'entreprises britanniques.

Les propos de M. Campbell reflètent ceux tenus par le premier ministre Justin Trudeau, le ministre des Affaires étrangères, Stéphane Dion, le ministre des Finances, Bill Morneau, et l'ancien premier ministre Brian Mulroney, qui ont tous plaidé en faveur du maintien du Royaume-Uni au sein de l'organisation de 28 pays.

La Presse canadienne

## ÉLECTRIQUE

SUITE DE LA PAGE B 1

L'écosystème québécois du véhicule électrique que veut voir grandir le premier ministre Couillard n'incitera cependant pas le constructeur à considérer le Québec d'une manière différente.

Ford Canada fait déjà affaire avec certaines entreprises du Québec pour quelques composants de ses véhicules électriques, mais le directeur de l'ingénierie, groupe motopropulseur, Kevin Layden, considère les fournisseurs québécois au même titre que les autres. « Nous évaluons des fournisseurs provenant de partout à travers le monde. Je dirais que nous n'excluons personne. »

Le Devoir

## Bombardier vend ses avions amphibies à Viking Air

Toronto — Bombardier a annoncé lundi s'être entendue au sujet de la vente de son programme d'avions amphibies, dont les activités étaient suspendues depuis décembre, avec la société britannico-colombienne Viking Air.

Les détails financiers de l'entente n'ont pas été dévoilés. La transaction prévoit l'acquisition des certificats de type de toutes les versions des avions amphibies Bombardier, ainsi que leurs services après-vente. Parmi les avions cédés se trouve le Bombardier 415, qui est utilisé dans les opérations de lutte contre les incendies de forêt.

Bombardier a précisé avoir l'intention de transférer les 50 employés du programme d'avions amphibies, établi à North Bay, en Ontario, dans d'autres secteurs de Bombardier. « Cette transaction vient appuyer notre objectif visant à rétablir la voie vers la croissance des profits et la génération de liquidités », a affirmé dans un communiqué le président et chef de la direction de la société montréalaise, Alain Bellemare. « Bien que le programme d'avions amphibies fasse partie de notre longue tradition, cette cession permettra à Bombardier de mieux se concentrer sur ses activités de base à crois-

sance plus forte, soit les biréacteurs d'affaires, les avions commerciaux et le transport sur rail. »

La société Viking Air, établie à Victoria, fabrique les appareils Twin Otter ainsi que les pièces de rechange de plusieurs avions qui étaient originalement construits par de Havilland. Viking compte un peu moins de 90 employés à Calgary et plus de 330 à son siège social et ses installations de Victoria. La société s'attend à ajouter jusqu'à 40 employés à son effectif de Victoria et de Calgary grâce au nouveau programme.

### 200 emplois transférés

Par ailleurs, Bombardier Aéronautique et son syndicat se sont entendus sur un plan qui prévoit la suppression de 200 postes aux installations de construction des avions Q400 à Toronto afin qu'une partie du travail soit transféré dans d'autres pays. Certains des employés qui détiennent actuellement ces emplois se verront offrir de la formation et des occasions de transfert ailleurs dans l'entreprise. D'autres recevront des offres de retraite en vertu de l'accord avec le syndicat Unifor.

L'entente fait partie d'un plan de cinq ans, an-

noncé en novembre, qui vise à rendre la société plus rentable et concurrentielle à long terme, a précisé une porte-parole de Bombardier. Bombardier prévoit fabriquer les ailes des avions Q400 au Mexique et les cockpits en Chine, tandis que l'assemblage final aura lieu à Toronto.

Les installations de Toronto comptent actuellement environ 3500 employés, dont 1400 qui travaillent sur le Q400, utilisé par les lignes aériennes commerciales à travers le monde. Les clients du Q400 comptent parmi eux les transporteurs canadiens Porter Airlines et WestJet Encore.

Selon la porte-parole de Bombardier, Marianna de la Barrera, il est trop tôt pour dire combien de postes liés au programme du Q400 seront éliminés avec les départs à la retraite et combien de ces employés seront retenus à l'aide de mesures liées à la formation et aux transferts. « Nous ne pouvons pas spéculer avant d'avoir fait cet exercice avec le syndicat », a affirmé lundi Mme de la Barrera. Le président de la section locale 112 d'Unifor, Scott McIlmoyle, n'était pas disponible pour commenter.

La Presse canadienne

## Nouvelles bornes de recharge rapide

Le premier ministre Philippe Couillard a annoncé lundi l'ajout de bornes de recharge rapide pour véhicules électriques couvrant l'ensemble du trajet Montréal-Mont-Joli, le long de l'autoroute 20. Ainsi, aux bornes existantes à Sainte-Julie, Drummondville, Lévis, La Pocatière et Mont-Joli s'ajouteront de nouvelles stations de recharge rapide à Daveluyville, Laurier-Station, Saint-Hyacinthe, Montmagny, Rivière-du-Loup, Trois-Pistoles et Rimouski. Une telle infrastructure représente selon lui non seulement un élément fondamental du plan d'électrification des transports, mais aussi une approche qui ne fait que des gagnants, tant du côté de l'environnement que du côté du consommateur et de la société en général. Le coût d'installation de chaque borne de recharge rapide (60 000 \$) sera séparé à parts égales entre Hydro-Québec et le partenaire qui accueille l'infrastructure.

La Presse canadienne avec Le Devoir

## INDE



File d'attente pour visiter un Boeing 777 d'Air India lors d'un salon de l'aviation à Hyderabad, en mars dernier

## Une invitation à investir

Narendra Modi annonce une réforme «radicale» qui ouvre la porte aux investisseurs étrangers, notamment dans l'aviation civile

New Delhi — L'Inde a annoncé lundi une réforme assouplissant les règles d'investissement direct étranger (IDE) dans l'aviation civile, la défense et plusieurs autres secteurs afin d'attirer les capitaux étrangers.

Neuf secteurs sont concernés par cette nouvelle réglementation qui permettra en particulier à des investisseurs étrangers de détenir à 100% une compagnie aérienne locale, sous réserve du feu vert du gouvernement. Le premier ministre Narendra Modi a qualifié sur Twitter cette réforme de «radicale», assurant qu'elle fera de l'Inde «l'économie la plus ouverte du monde en matière d'IDE». Ces changements sont destinés à permettre aux groupes étrangers de produire plus facilement en Inde, pays connu pour la lourdeur de ses procédures administratives, a expliqué la ministre du Commerce, Nirmala Sitharaman.

En vertu de ces nouvelles règles, il devrait être plus facile également pour un groupe comme Apple d'ouvrir ses boutiques en propre en Inde, les conditions d'approvisionnement local ayant été assouplies. Le groupe américain avait subi un revers les mois derniers lors de la visite de son patron Tim Cook en Inde, le gouvernement ayant refusé de revenir sur sa clause de fabrication de 30% du produit localement pour permettre au groupe d'ouvrir des propres magasins.

### Transport aérien abordable

«Bienvenue dans le monde du transport aérien à prix abordable», s'est enthousiasmé le secrétaire d'Etat indien à

l'aviation civile, Rajiv Nayan Chouhey, en présentant, mercredi, une réforme destinée à accélérer la croissance d'un secteur promis à un bel avenir. Le deuxième pays parmi les plus peuplés de la planète n'est que le 9<sup>e</sup> marché du transport aérien au monde. Le gouvernement souhaite le hisser au 3<sup>e</sup> rang d'ici à 2022.

Seuls 80 millions d'Indiens ont pris l'avion en 2016. Le gouvernement veut augmenter le nombre de passagers en améliorant les dessertes régionales. Il va pour cela fixer le prix d'une heure de vol à 2500 roupies (48\$CAN) vers de nombreuses villes moyennes, à l'écart des mégapoles où se concentrent 90% du trafic. Le manque à gagner des compagnies sera compensé par un «fonds de connectivité» en partie alimenté par les deniers publics.

### De nouveaux aéroports

L'Inde devra construire de nouveaux aéroports, entre 50 et 80 d'ici trois ans, selon le ministre de l'aviation civile, et, surtout, exploiter les aéroports flambant neufs, mais désespérément vides. Celui de Jaipur, aux portes du désert, ressemble à une cathédrale de verre depuis son inauguration en mars 2013. Il a fermé ses portes en 2015 depuis que la compagnie aérienne Kingfisher Airlines a déposé le bilan. Il y a dans le pays 55 aéroports fantômes, dont 30 qui continuent de dépenser de l'argent pour rester opérationnels.

Le gouvernement va également renforcer la compétition sur les lignes internationales. Il a amendé la règle dite des «5-20 rule», laquelle obligeait les compagnies désireuses d'opé-

## 80 millions

C'est le nombre d'Indiens qui ont pris l'avion en 2016. Le deuxième pays parmi les plus peuplés de la planète n'est que le 9<sup>e</sup> marché du transport aérien au monde.

rer des vols à l'étranger d'exploiter au moins 20 avions depuis cinq ans. Désormais, elles pourront ouvrir des lignes internationales à la seule condition qu'elles consacrent au moins 20 appareils ou 20% de leurs capacités à des vols intérieurs. Les nouveaux entrants, à l'instar de Vistara, détenue par Singapour Airlines et l'indien Tata, ou AirAsia, vont pouvoir concurrencer les compagnies aériennes déjà établies sans être obligés d'attendre cinq ans.

### Air India toujours endettée

«Nous allons nous concentrer sur des investissements massifs en Inde et augmenter notre flotte», a réagi Amar Abrol, le directeur d'AirAsia India. La réforme de l'aviation civile imposera aussi de nouvelles règles, comme en cas de catastrophes naturelles, lesquelles sont de plus en plus fréquentes en Inde. En pareilles circonstances, les compagnies ne pourront augmenter leurs tarifs que dans la limite de 4500 roupies.

«Cette nouvelle politique va aider l'industrie à reprendre de l'altitude», espère Jitender Bhargava, l'ancien directeur d'Air India, dans les colonnes du Hindustan Times daté du 17 juin. Cette réforme de l'aviation civile était attendue depuis de longues années.

Plusieurs gouvernements s'y sont attelés depuis treize ans, sans parvenir à remplacer la loi datant de 1934, mise en place pendant la colonisation britannique. Le gouvernement n'a fait aucune annonce relative au redressement de la compagnie publique Air India, endettée à hauteur de 7,5 milliards de roupies (150 millions \$CAN). Le ministre de l'aviation civile, Gajapathi Raju, a déclaré début juin que «son bilan financier était si mauvais» que, en cas de vente, «aucun acheteur ne s'y intéresserait». La perspective d'une hausse du trafic aérien est une bonne nouvelle pour les avionneurs européens et américains. Avec seulement 3 vols pour 100 habitants par an, contre 30 en Chine, le secteur affiche un certain potentiel de croissance. Boeing et Airbus évaluent les besoins du marché indien à environ 1700 nouveaux appareils d'ici les vingt prochaines années, pour un montant compris entre 220 et 240 milliards de dollars américains. «La croissance en Inde peut compenser le ralentissement de l'activité dans d'autres parties du monde», déclarait, en mars, Dinesh Keskar, le vice-président de Boeing pour l'Asie-Pacifique.

Avec Le Monde  
Agence France-Presse

## Départ-surprise du banquier central Raghuram Rajan

JULIEN BOUSSOU

L'Inde vit dans l'angoisse du «Rexit», ou du «Raghuram exit», depuis que Raghuram Rajan a indiqué, samedi, qu'il n'effectuerait pas un second mandat au poste de gouverneur de la Reserve Bank of India (RBI), la banque centrale indienne. «S'il part, des dizaines de milliards de dollars prendront le même chemin», redoutait, récemment, l'économiste Swaminathan Aiyar, dans l'édition du 10 juin du *Times Of India*.

Ancien économiste en chef du Fonds monétaire international (FMI), M. Rajan bénéficie d'une notoriété mondiale et d'une réputation qu'aucun de ses prédécesseurs à la RBI n'avait connues. «Raghuram a été l'un des meilleurs gouverneurs de banque centrale, où que ce soit dans le monde», a réagi, samedi, Kaushik Basu, vice-président et économiste en chef de la Banque mondiale, sur son compte Twitter.

La presse indienne avait affublé M. Rajan du surnom de «James Bond», lors de sa nomination en 2013, tant la situation macroéconomique du pays était périlleuse. Trois ans plus tard, sa mission est revenue. Le cours de la roupie s'est stabilisé, le déficit courant a été ramené de 5% à 1,5% du PIB et l'inflation, qui se mesurait à deux chiffres, a été divisée par deux.

Ces six derniers mois, M. Rajan s'est engagé dans une politique d'assainissement du système bancaire, en exigeant des banques indiennes qu'elles fassent le ménage dans leurs portefeuilles d'actifs non performants. Les créances douteuses représentaient, fin septembre 2015, 11,3% des crédits, contre 6% en 2011.

Les termes du communiqué publié samedi laissent entendre que le gouvernement de Narendra Modi n'a pas souhaité le reconduire à son poste. C'est la première fois, depuis 1992, qu'un gouverneur de la banque centrale indienne n'effectue qu'un mandat unique de trois ans. Certains estiment que M. Rajan a trop attendu avant de baisser les taux directeurs, préférant lutter contre l'inflation au risque de ralentir le rythme de la croissance indienne, qui est, pourtant, la plus élevée au monde.

### «Antinational»

Mais les critiques les plus virulentes à son encontre n'ont finalement rien à voir avec sa politique monétaire. Le sénateur Subramanian Swamy, qui appartient à l'aile droite du parti nationaliste hindou au pouvoir, le Bharatiya Janata Party, l'a accusé d'être «antinational» et, «mentalement, pas complètement Indien». A plusieurs reprises, le gouverneur, qui a longtemps

vécu aux États-Unis, avait célébré le «débat», l'«ouverture», ainsi que la «tolérance» nécessaires, selon lui, au développement de l'Inde, à un moment où ces valeurs sont menacées par la montée du nationalisme hindou.

Le gouverneur avait eu l'audace d'égratigner l'un des programmes phares du premier ministre, le «Make in India», destiné à relancer l'industrie manufacturière. M. Rajan avait émis des doutes sur la capacité de cette stratégie de substitution des importations à produire les mêmes effets en Inde qu'en Chine.

En exigeant l'assainissement des actifs des banques publiques, il avait par ailleurs mis le doigt sur les pratiques liées au «capitalisme de connivence». Les banques publiques indiennes sont constamment soumises à des pressions de la part d'hommes politiques pour favoriser tel groupe dans leur circonscription ou un proche baron industriel.

Le principal défaut du gouverneur semble donc son indépendance, dans un pays où la quasi-totalité des institutions sont désormais sous le contrôle de Narendra Modi. «Que vous le vouliez ou non, Rajan avait beaucoup plus de crédibilité avec les investisseurs du monde entier que ses contempteurs», regrette Swaminathan Aiyar. Sa mise à l'écart risque d'écorner l'image d'une Inde aux fondements économiques solides et attrayante pour les investisseurs étrangers.

M. Rajan quittera son poste le 4 septembre pour retourner à la «vie universitaire», probablement à l'université de Chicago où il enseignait. Son successeur aura la lourde tâche d'affirmer son indépendance, de poursuivre la chasse aux créances douteuses, un dossier politiquement sensible, et de rassurer les investisseurs internationaux dans un contexte économique mondial instable.

Le Monde



PUNIT PARANJPE AFP  
Raghuram Rajan

Téléphone : 514 985-3322  
Télécopieur : 514 985-3340

## LES PETITES ANNONCES

Courriel :  
petitesannonces@ledevoir.com

160  
APPARTEMENTS ET  
LOGEMENTS À LOUER

**OUTREMONT**  
445 St-Joseph Ouest,  
près Laurier  
Immeuble béton, ascenseurs  
4 1/2 (petit) 4 1/2 (grand)  
1 400 \$/mois 1 750 \$/mois  
Chauffé, eau chaude et  
électroménagers inclus.  
Garages intérieurs  
125 \$/mois  
**SURINTENDANT**  
514-276-5949

AHUNTSIC - GRAND 5 1/2  
3 chambres fermées, très éclairé,  
climatisé, à 5 minutes du  
métro Crémazie et du  
centre Claude-Robillard.  
LIBRE 1<sup>er</sup> JUIN, 1 100 \$.  
Katia Gagnon 514-232-5190

160  
APPARTEMENTS ET  
LOGEMENTS À LOUER

**DISCRIMINATION  
INTERDITE**  
La Commission des droits de la  
personne du Québec rappelle que  
lorsqu'un logement est offert en lo-  
cation (ou sous-location), toute per-  
sonne disposée à payer le loyer et  
à respecter le bail doit être traitée  
en pleine égalité, sans distinction,  
exclusion ou préférence fondée sur  
la race, la couleur, le sexe, la grossesse,  
l'orientation sexuelle, l'état civil,  
l'âge du locataire ou de ses  
enfants, la religion, les convictions  
politiques, la langue, l'origine ethnique  
ou nationale, la condition sociale,  
le handicap ou l'utilisation  
d'un moyen pour pallier ce handi-  
cap.

LACHINE - 3 1/2 et 4 1/2  
Immeuble entièrement rénové, su-  
perbes appartements. Tout inclus.  
LIBRES. À partir de 695 \$.  
1 mois gratuit. 514-574-8004

MONTREAL-NORD - beau 4 1/2  
B-duplex. Repent, cuisine réno-  
vée, gar., terras., cour arrière, ran-  
gements. LIBRE. 514-531-6098  
http://11785avepigeon.weebly.com/

160  
APPARTEMENTS ET  
LOGEMENTS À LOUER

PLATEAU - RUE LAVAL - 5 1/2  
2e, 2 balc., a.c., 4 électros, grande  
remise, non-chauffé, non-fumeur.  
1 550 \$ 514-844-9461

164  
CONDOMINIUMS À LOUER

ST-JOSEPH (ANGUS-MASSON)  
Condo 2016, vue panoramique,  
2 ch, 1 1/2 SDB, 841 pc. 5 électros  
et stores. Garage, grand balcon.  
LIBRE. 1 675 \$ 514-791-8333

170  
HORS FRONTIÈRES EUROPE  
À LOUER

PARIS VII - XV Champ-de-Mars  
Site exceptionnel - 2 1/2 rénové 08  
Tt équipé, très ensoleillé. Sur jardin  
Sem/mois 514 272-1803

307  
LIVRES ET DISQUES

\*Librairie Bonheur d'Occasion\*  
achète à domicile livres de qualité  
en tout genre. 514 914-2142  
1317, ave du Mont-Royal Est

515  
INFORMATIQUE ET BUREAUTIQUE

Votre PME paie trop cher ses  
télécommunications?  
Me Julien Valois-Francoeur  
514-667-4860

544  
CROISSANCE PERSONNELLE

WEB THÉRAPIE  
Estime de soi / Lâcher prise  
Deuil / Séparation / Mission de vie  
Adolescents / Adultes / Couples  
webtherapie2016@gmail.com

550  
VOYAGES

AÉROPLAN  
Retraité recherche  
80-140 000 miles Aéroplan  
pour achat immédiat  
sosassie2003@yahoo.com

177  
GÎTES, SÉJOURS  
ET COUETTES / CAFÉ

**ELMWOOD RESORT. WELLS, MAINE**  
Vous en aurez plus; Plus de confort et beaucoup plus d'espace! Idéal pour la  
famille recherchant plus qu'une simple chambre d'hôtel ou pour le  
couple qui recherche le luxe. Nos confortables et abordables suites de  
1 à 3 chambres avec cuisine & salon offrent espace et luxe. À quelques min.  
de la plage, sur l'itinéraire du «trolleybus», piscines int. & ext. chauffées, sauna,  
aire de picnic, terrain de jeux, conditionnement physique, Internet sansfil et  
plus encore! «TripAdvisor Certificate of Excellence».

1 800 697-8566

www.elmwood-resort.com

564  
DÉCORATION INTÉRIÈRE

564  
DÉCORATION INTÉRIÈRE

564  
DÉCORATION INTÉRIÈRE

**BAIN EN BOIS  
100 % QUÉBEC  
ARTECO INC**  
arteco.ca  
438.397.1560  
arteco.inc@gmail.com  
**PARCE QUE VOUS  
ÊTES UNIQUE**

## AVIS DE DÉCÈS

Communiquez avec  
Le Mémoriel  
Pour publier  
un ou des :

- Avis de décès • Faire-part
- Remerciements • Condoléances
- Anniversaires • Hommage
- In memoriam

Le Mémoriel  
1855, rue Du Havre,  
Montréal, Qc, H2K 2X4  
Télé: 514 525-1149  
Télé.: 514 525-7999  
necrologie@lememoriel.com

Le mémoriel

# LE MONDE

## Triple attentat en Afghanistan

Kaboul — Au moins 25 personnes, dont 14 employés de sécurité népalais, ont été tuées dans trois attentats quasi simultanés à Kaboul et dans le nord-est du pays lundi, les premiers de ce type depuis l'annonce d'un renforcement de l'engagement américain contre les insurgés. Le premier, perpétré par un kamikaze à pied contre un minibus sur la route reliant Kaboul à Jalalabad, la grande ville de l'Est, a fait 14 morts, tous Népalais, a indiqué le ministère de l'Intérieur. Ceux-ci travaillaient pour une compagnie de sécurité qui officiait pour le compte de l'ambassade canadienne à Kaboul. L'ambassade canadienne a précisé qu'il n'y avait « pas eu d'attaque contre les locaux de l'ambassade ». Cet attentat a été suivi peu après par l'explosion d'une autre bombe au passage d'un convoi transportant un élu provincial, selon le ministère de l'Intérieur. Une personne est morte et quatre ont été blessées dont le responsable visé. Un porte-parole taliban a revendiqué sur les réseaux sociaux les deux attaques dans la capitale, les premières de cette ampleur depuis le début du ramadan le 6 juin. Mais la branche locale de l'organisation État Islamique a également revendiqué l'attentat, divulguant le nom et la photo de l'assaillant, selon le centre américain de surveillance de sites djihadistes SITE, qui note que ce n'est pas la première fois que les deux organisations se disputent la responsabilité d'une attaque en Afghanistan. Une source au sein des services secrets afghans a indiqué que des vérifications étaient en cours.

Agence France-Presse

## Donald Trump change de directeur de campagne

Washington — Sondages maussades, polémiques, changement d'équipe: le républicain Donald Trump peine à passer la vitesse supérieure dans sa quête de la Maison-Blanche, à moins d'un mois de la convention d'investiture de Cleveland. Après des semaines de dissensions internes sur la stratégie à adopter contre la démocrate Hillary Clinton, le couperet est tombé lundi. Son directeur de campagne controversé, Corey Lewandowski, a été remercié. Donald Trump a longtemps défendu son collaborateur, crédité pour les victoires initiales des primaires notamment dans le New Hampshire, le deuxième État à avoir voté, en février dernier. Mais Corey Lewandowski illustrait les limites du modèle Trump. Le milliardaire populiste a défilé tous les codes en faisant campagne avec de grands meetings et en exploitant le média télévisuel, négligeant de mailler le territoire de locaux de campagne et de bénévoles, et économisant sur le budget publicitaire. Cette façon iconoclaste de faire campagne, centrée sur sa personne, restreint la capacité de Donald Trump à changer de dimension pour mobiliser l'ensemble de l'électorat américain, et non plus les 31 millions d'électeurs républicains qui ont participé aux primaires. Le nouvel homme fort de la campagne Trump s'appelle Paul Manafort, un vétéran républicain qui avait rejoint l'équipe le 29 mars pour professionnaliser les opérations.

Agence France-Presse

## France: bras de fer autour d'une manifestation

Paris — Par crainte de violences, la police a appelé lundi les syndicats opposés à une réforme sociale à renoncer à défilé jeudi à Paris et à organiser plutôt « un rassemblement statique », faute de quoi elle interdira leur manifestation. Syndicats et autorités françaises ont engagé un bras de fer sur les modalités de cette nouvelle manifestation, que le gouvernement souhaite circonscrire pour éviter de nouveaux incidents. Des affrontements violents s'étaient produits lors du dernier défilé dans la capitale, le 14 juin, et le ministre de l'Intérieur, Bernard Cazeneuve, a prévenu lundi matin qu'une nouvelle « manifestation itinérante » n'était « pas envisageable ». Pour « garantir la liberté d'expression » tout en préservant « l'ordre public », le ministre a demandé aux organisateurs de s'en tenir à « un rassemblement statique ». Face au refus des syndicats de modifier leur demande de parcours à travers Paris, les autorités policières ont durci le ton en fin de journée. « À défaut d'accord », la préfecture de police « avise les organisateurs qu'elle sera dans l'obligation d'interdire par arrêté la tenue de la manifestation sur l'itinéraire déclaré », a-t-elle averti.

Agence France-Presse

## Mexique: manifestations après le « massacre » de dimanche

Oaxaca — Plusieurs milliers d'enseignants manifestaient lundi dans l'État de Oaxaca, dans le sud du Mexique, pour dénoncer un « massacre » après la mort dimanche de huit personnes lors d'affrontements avec les forces de l'ordre, tandis que les autorités accusaient des tireurs non identifiés. Rassemblés à l'appel d'un syndicat d'enseignants, les enseignants défilaient dans la ville touristique de Oaxaca pour réclamer justice, tandis que des manifestants portant des masques avaient préparé dans la nuit des cocktails Molotov et que certains d'entre eux lançaient des projectiles sur la police. La Coordination nationale des travailleurs de l'éducation mène une campagne contre la réforme de l'éducation lancée par le président Enrique Peña Nieto et proteste contre l'arrestation dans cet État de deux de ses leaders locaux. Six personnes sont mortes et plus d'une centaine ont été blessées dimanche, dont des civils et des policiers. La police fédérale a indiqué que des hommes armés non identifiés « avaient ouvert le feu sur la population et sur les policiers », obligeant les forces de l'ordre à faire usage de leurs armes, tout en précisant que les enseignants n'étaient pas impliqués dans ces tirs.

Agence France-Presse

## Le groupe EI reprend du terrain en Syrie

Les djihadistes sont parvenus à chasser les forces du régime de la province de Raqa

LAYAL ABOU RAHAL

à Beyrouth

Les djihadistes du groupe État islamique (EI) ont infligé lundi un revers aux forces du régime syrien en les chassant de la province septentrionale de Raqa après une contre-offensive qui a fait des dizaines de morts en 24 heures, a indiqué une ONG.

Les prorégime appuyés par l'aviation de l'allié russe avaient lancé le 3 juin une offensive pour s'emparer de la ville clé de Tabqa dans la province de Raqa contrôlée par le groupe EI. C'était alors la première fois que le régime entrerait dans la province depuis 2014.

La cité de Tabqa est située à une cinquantaine de km à l'ouest de la ville de Raqa, chef-lieu de la province du même nom et capitale de facto du groupe EI en Syrie, pays ravagé par une guerre complexe depuis plus de cinq ans.

Elle représente un point de transit clé sur les bords de l'Euphrate et sa reprise permettrait de couper par l'ouest la route d'approvisionnement des djihadistes.

Ceux-ci avaient opposé une forte résistance aux forces du régime et envoyé quelque 300 combattants de Raqa à Tabqa pour défendre la ville qu'ils contrôlent depuis 2014, selon l'OSDH.

« Daech [un acronyme en arabe du groupe EI] a réussi à chasser les troupes du régime hors des frontières administratives de la province de Raqa après une contre-offensive féroce lancée dimanche soir. Les prorégime ont été contraints à revenir dans la province de Hama », plus au sud, a indiqué l'OSDH.

Selon cette ONG, qui s'appuie sur un vaste réseau de sources à travers le pays, « plus de 40 membres des forces prorégime ont été tués », de même que 21 djihadistes dans la contre-offensive du groupe EI.

Dimanche, les prorégime s'étaient rapprochés à sept km de l'aéroport de Tabqa tenu par les djihadistes, mais ils avaient été ensuite forcés de reculer après de nombreuses attaques du groupe EI, avant d'être finalement chassés de la province. Les djihadistes ont eu notamment recours aux attentats suicide et à la voiture piégée pour repousser les forces du régime.

Contre-offensive dans le fief de Minbej

Le groupe EI qui a profité de la guerre civile en Syrie pour s'y implanter, occupe une large bande territoriale dans le Nord. Il contrôle quasi totalement la province de Raqa.

Dans la province voisine d'Alep, plus à l'ouest, le groupe EI, également sur la défensive, a mené lundi une contre-offensive pour desserrer l'étau autour de son fief assiégé de

Minbej par l'alliance arabo-kurde des Forces démocratiques syriennes (FDS).

Agence France-Presse

## Kerry a de bons mots pour les diplomates dissidents

Washington — Le secrétaire d'État, John Kerry, a estimé lundi qu'un mémo rendu public par des diplomates américains mécontents de la gestion de la crise syrienne par l'administration Obama était « très bon » et qu'il allait rencontrer ces diplomates. Dans ce mémo qui a fuit la semaine passée, 51 diplomates font part de leur ras-le-bol et insistent sur le fait que Barack Obama a une obligation morale de mettre fin au carnage en Syrie. Pour contraindre le dictateur syrien à entamer de réelles négociations de paix, le président doit selon eux se résoudre à bombarder le régime de Damas, ce qu'il était sur le point de faire en 2013 avant de se raviser. Lundi, un porte-parole du département a précisé que M. Kerry n'appelait pas à un changement de politique, mais qu'il trouvait dans ce mémo « un argument bien écrit ».



PEDRO PARDO AGENCE FRANCE-PRESSE

Une femme et ses enfants ont été déplacés à l'intérieur de l'État de Guerrero, où sont cultivés le pavot à opium et la marijuana.

## Les victimes invisibles de la violence au Mexique

Pas moins de 287 000 personnes ont dû migrer contre leur gré à l'intérieur du pays

YEMELI ORTEGA

à Quetzalcoatlán de las Palmas

L'écran d'une télévision brisé par une balle, une marmite abandonnée sur une gazinière, une chemise laissée sur un hamac. Le temps semble suspendu dans les maisons de Quetzalcoatlán depuis cette matinée fatidique où des hommes armés ont fait irruption dans ce hameau mexicain avant de tirer.

C'était le 6 janvier dernier, dans ce village isolé des montagnes de l'État du Guerrero, où sont cultivés le pavot à opium et la marijuana.

Ce jour-là, des hommes armés sont arrivés et, sans dire un mot, « ont tué six personnes », raconte à l'AFP Salomon Lara, un paysan de 61 ans qui a décidé de revenir à son domicile malgré la perte de son fils de 23 ans et de deux frères.

Les 80 habitants de Quetzalcoatlán se sont alors enfuis pour aller trouver refuge à Zitlala, une commune proche, laissant derrière eux un village fantôme.

D'ordinaire réservée aux pays en guerre, cette tragédie est vécue par plusieurs dizaines de milliers de Mexicains, obligés à migrer au sein de leur propre pays pour échapper à la violence.

Le gouvernement mexicain manque de données sur ces migrations internes, ce que la Commission nationale des droits de l'homme a critiqué en mai, dénonçant un manque d'intérêt des autorités pour ce sujet.

Cette commission a recensé près de 1800 cas, mais estime que le chiffre réel pourrait dépasser les 35000.

Selon le centre de surveillance des déplacements internes, basé à Genève, 287 000 Mexicains ont fui des violences, dont 6000 pour la seule année 2015.

Sous l'assaut des gangs criminels

Dans le modeste abri que les autorités de Zitlala ont mis à disposition des déplacés de Quetzalcoatlán sont rassemblées 11 personnes qui dorment sur des matelas posés sur le sol. Elles

« Dans mes rêves, je marche loin, je vois les animaux que j'élevais, ma maison qui me manque. Je vois mon beau-frère décédé qui nous dit de le rejoindre, et je me réveille alors en sursaut, effrayée. »

Elvira Valerio, qui a dû fuir son village après que des criminels l'eurent attaqué

sont surveillées en permanence par des policiers qui les empêchent de sortir seules.

Craignant des représailles, elles n'osent pas parler à l'AFP. « Je ne veux pas parler de cela, s'il vous plaît. J'ai trop peur », confie Maria Isabel, qui a assisté au meurtre de son époux devant sa maison.

Le reste des habitants, lassés d'être enfermés, ou malades pour certains, ont choisi de s'en aller et parfois de retourner chez eux.

Dans leur hameau où 33 des 47 demeures restent vides, des autels ont été dressés dans les maisons qu'habitaient les personnes assassinées. Chaque soir on y allume des bougies en leur mémoire.

Dans cette région, les gangs criminels recrutent les habitants, les rackettent ou encore les obligent à cultiver le pavot à opium, explique Manuel Olivares, d'une ONG locale de défense des droits de l'Homme.

Les habitants de Quetzalcoatlán pensent que leurs agresseurs venaient d'un village voisin, réputé dangereux. Mais personne ne connaît le mo-

bile exact des tueurs. « Ils ont dit qu'ils allaient revenir pour nous tuer. Nous avons peur », raconte Lara.

Face à ces violences, les promesses du gouvernement pour améliorer les infrastructures et la sécurité des habitants n'ont toujours pas été suivies d'effet.

« Je ne veux pas y retourner. Jamais. »

Lara voudrait mettre en place une milice d'autodéfense comme l'ont fait en 2013 les habitants d'Ayutla, où une centaine de déplacés ont trouvé refuge.

Ces réfugiés proviennent de Coyucla de Catalán, une localité qui avait alors été attaquée par des criminels pour forcer les habitants à accepter l'exploitation illégale de la forêt et la culture de la drogue.

Edith, 25 ans, une jeune femme enceinte de son deuxième enfant, vivait dans ce hameau où elle a assisté à la mort de son père. Dans sa nouvelle maison en terre sèche et en bois, elle élève des canards et des cochons. Elle appellera son futur enfant Reinaldo, promet-elle, du nom de son cousin, lui aussi assassiné.

Quand l'attaque s'est produite, « ma belle-sœur a couru avec son fils de 7 ans, Reinaldo. Ils ont fait agenouiller l'enfant et ils lui ont dit: "Si tu sais prier, prie, parce que tu vas mourir" avant de le tuer d'une balle dans la tête devant sa mère », elle aussi abattue ensuite, raconte-t-elle d'une voix blanche tout en préparant le repas dans un mortier en pierre.

Plus loin, Elvira Valerio, dont le mari porte les cicatrices des trois balles qu'il a reçues lors de l'attaque, regarde avec nostalgie des photos jaunies de sa vie d'avant. « Je ne veux pas y retourner. Jamais », dit-elle, devant une image de la vierge de Guadalupe.

« Dans mes rêves, je marche loin, je vois les animaux que j'élevais, ma maison qui me manque. Je vois mon beau-frère décédé qui nous dit de le rejoindre, et je me réveille alors en sursaut, effrayée. »

Agence France-Presse

# LES SPORTS

C'EST DU SPORT !

## À l'unisson

JEAN DION

Il se révèle radicalement difficile de regarder dans le blanc des yeux le présent Euro de foot et de ne pas s'amouracher de l'équipe d'Islande. Bien sûr, on a toujours un faible pour les négligés et, là, on en tient un vrai.

Il y a aussi la musique des noms. Et l'Islande produit du joli son, littéralement. Examinez-moi un peu cet effectif du tonnerre de plusieurs dieux : Halldórsson, Sævarsson, Hauksson, Hermannsson, Ingason, Sigurdsson, Gudmundsson, Bjarnason, Magnússon, Sigurdsson, Finnbogason, Kristinsson, Jónsson, Arnason, Bödvarsson, Sigurjónsson, Gunnarsson, encore Bjarnason, encore Magnússon, Hallfredsson, Traustason, Skúlason.

S'il n'y avait un égaré en Gudjohnsen — sans doute une erreur de transcription à la naissance — et si je cédaï à mes vieux démons en sombrant dans l'enfer du calembour bas de gamme, je vous dirais que cette Islande joue à l'unisson. Dommage d'ailleurs qu'il n'y ait pas un quelconque milieu de terrain qui s'appelle Unisson.

En outre, l'Islande a jusqu'à maintenant livré deux matchs nuls. En général, l'humanité réprouve les verdicts nuls parce qu'elle n'apprécie pas les zones de gris, mais le match nul est là pour rappeler à tout un chacun que la vie n'est pas ainsi faite, qu'il est parfaitement possible d'avoir passé les deux dernières heures à tenter quelque chose qui n'a finalement rien donné. C'est bien de valeur, mais ça arrive. Tenez, pas plus tard que l'autre jour, je me suis mis en frais de monter une pièce d'ameublement suédoise et je me suis ramassé peu après sur le divan, qui lui n'a pas été acheté en pièces détachées, de mon psy, qui a établi un diagnostic de frustration dans la région et m'a refilé une facture aussi salée qu'une assiettée d'anchois de la mer du Nord. Quant à la pièce d'ameublement, elle m'a in-

culé un sentiment d'incomplétude surchoix.

Ce fut donc 1-1 contre le Portugal et 1-1 contre la Hongrie. Et il faut le dire, je n'étais pas le seul à être frustre : Cristiano Ronaldo l'était aussi, et peut-être plus. Après le match, il a dit que l'équipe islandaise entretenait de petites ambitions et appliquait un strict verrou défensif ennuyant à observer et pratiquement déloyal parce qu'elle n'aurait pas vraiment cherché à gagner. Ce qui a amené quelques esprits espiègles à dire qu'aux côtés du Brennivín, cette eau-de-vie de pomme de terre aromatisée au carvi, figurent désormais les larmes de Ronaldo à titre de boisson nationale.

D'autres âmes calculatrices ont salué l'exploit en soulignant que l'Islande compte quelque 330 000 habitants alors que Ronaldo est suivi par 43,3 millions de personnes sur les Twitters et avait, à 18h 11 lundi, 112 483 456 mentions « J'aime » sur les Facebooks. Son salaire annuel de base de 17 millions d'euros avec le Real Madrid fait par ailleurs un penalty à la 78<sup>e</sup> minute en expédiant le ballon tout droit sur le poteau gauche du filet puis, peu après, un but qu'il venait apparemment de marquer a été annulé en raison d'un hors-jeu causé par personne d'autre que lui-même. Résultat : 0-0, et le Portugal ferait bien de s'imposer devant la Hongrie mercredi s'il ne veut pas quitter prématurément l'Hexagone alors qu'il était largement favori pour survoler le groupe F.

Quant aux joueurs des Strákamir okkar (Nos garçons) et à leurs fervents partisans — il est estimé qu'ils sont environ 26 000, soit 8% de la population totale du pays insulaire, à avoir fait le voyage en France pour assister au match —, ils tenteront de poursuivre leur improbable quête contre l'Autriche. Et s'ils y parviennent, nous pourrions nous offrir une solide lampée de Brennivín, et peut-être de nouvelles larmes du grand CR7.

EURO 2016

## Le pays de Galles remporte le groupe B

SAMUEL PETREQUIN à Saint-Étienne

L'Angleterre s'est qualifiée lundi pour les huitièmes de finale de l'Euro 2016 de soccer en faisant match nul 0-0 contre la Slovaquie à l'occasion d'une soirée frustrante pour les hommes de Roy Hodgson à Saint-Étienne.

Ce résultat signifie que l'Angleterre (1-0-2) termine 2<sup>e</sup> du groupe B derrière le pays de Galles (2-1-0), puisque l'attaquant Gareth Bale a permis à ce dernier de pulvériser la Russie 3-0 dans l'autre match de groupe présenté lundi.

L'Angleterre a démontré de la créativité en attaque, mais elle a raté quantité de chances de marquer contre la Slovaquie (1-1), qui misait sur sa défensive pour accéder à la phase éliminatoire en terminant parmi les quatre meilleures équipes détentrices de la 3<sup>e</sup> position dans leur groupe respectif.

La Slovaquie n'avait jamais tenu l'adversaire à l'écart de la feuille de pointage à ses six matchs précédents dans un tournoi de cette envergure et avait perdu ses trois duels précédents contre l'Angleterre.

« Ce fut une soirée décevante pour nous. En trois matchs, nous avons dominé au chapitre de la possession du ballon et aujourd'hui, nous avons dominé le jeu d'un bout à l'autre du match, sans pouvoir convertir une seule de nos chances », a déclaré le défenseur anglais Gary Cahill.

Sans Rooney

L'Angleterre avait besoin d'une victoire pour s'assurer du 1<sup>er</sup> rang de son groupe et éviter un adversaire dangereux en huitièmes de finale, et Hodgson a fait un pari et a pro-



Gareth Bale, à droite, félicité par ses coéquipiers du pays de Galles, après un but

cedé à six changements dans sa formation de départ. Le capitaine de l'équipe d'Angleterre, Wayne Rooney, figurait parmi les joueurs laissés sur le banc.

« Si nous avions gagné le match, les gens auraient dit que nous n'avions pas besoin d'eux [les joueurs sur le banc], et si nous perdions, ils auraient dit que la direction de l'équipe est mauvaise. Je suis habitué de l'entendre, celle-là, a mentionné Hodgson. C'est décevant de terminer en 2<sup>e</sup> place, mais nous sommes néanmoins en huitièmes de finale et qui sait, peut-être que l'équipe que nous affronterons ne sera pas si forte que ça. »

Les Gallois cartonnent

À Toulouse, le pays de Galles a atteint la phase éliminatoire de l'Euro en blanchissant la Russie au compte de 3-0. Le milieu de terrain Aaron

Ramsley, le défenseur Neil Taylor et Bale, qui a touché la cible dans un troisième match consécutif dans le tournoi, ont été les marqueurs.

Ramsley a ouvert la marque à la 11<sup>e</sup> minute sur une rapide contre-attaque, soulevant le ballon au-dessus du gardien Igor Akinfeev qui s'était compromis dans la surface de réparation.

Taylor a doublé l'avance des Gallois neuf minutes plus tard en s'emparant d'un retour de lancer. Il s'agissait de son premier but sur la scène internationale. Bale a ensuite scellé l'issue de la rencontre à la 67<sup>e</sup> en y allant d'un tir audacieux qui lui a permis de se hisser en tête des buteurs du tournoi.

« C'était probablement la meilleure prestation de ma carrière avec le pays de Galles, a dit Bale.

Se hisser en tête de son groupe; qu'est-ce qu'on peut demander de mieux? Nous avons dit que nous ne voulions pas nous en remettre aux chiffres [pour accéder au prochain tour]. Nous ne pouvions pas faire mieux que remporter notre groupe. »

Pour la Russie (0-2-1), cette défaite signifie que son parcours à l'Euro est terminé. La formation russe devra maintenant se concentrer sur la Coupe du monde, qu'elle accueillera dans deux ans.

Avant le début de l'Euro 2016, le premier tournoi d'envergure auquel participe le pays de Galles depuis la Coupe du monde de 1958, peu d'observateurs envisageaient la possibilité qu'il remporte son groupe. C'est maintenant chose faite.

Associated Press

LCF

## Des questions persistent pour les Alouettes

BILL BEACON

Il est difficile de déterminer à quoi ressembleront les Alouettes de Montréal cette saison. D'un côté, ils pourront compter sur un vétéran quart pour entamer la saison 2016. Kevin Glenn lancera le ballon à un groupe impressionnant de receveurs de passes dont fera partie Duron Carter, qui est de

retour dans le nid après avoir passé une saison dans la NFL. Les Oiseaux pourront aussi compter sur le meneur pour les verges au sol la saison dernière dans la LCF, Tyrell Sutton, et l'excellent retourneur de bottés Stefan Logan.

De l'autre, ils ont perdu les services du bloqueur étoile Josh Bourke, ce qui signifie que la ligne offensive des

Alouettes sera jeune et plutôt inexpérimentée. Et il n'y a aucune solution de rechange fiable si jamais Glenn, qui est âgé de 37 ans, se blesse.

Popp doit faire gagner

Le directeur général Jim Popp, qui est devenu l'entraîneur-chef à la suite du congédiement de Tom Higgins en août dernier, doit encore faire ses preuves puisqu'il n'a qu'une fiche de 19-27 en quatre séjours sur les lignes de côté avec les Alouettes. Il a notamment compilé un dossier de 3-7 la saison dernière, alors que les Montréalais rataient les éliminatoires de la LCF pour la première fois en 20 ans.

Au camp d'entraînement, bien sûr, tout s'est déroulé comme dans un conte de fées, à commencer par la tenue de Glenn. Le fait qu'il soit en poste dès le début du camp d'entraînement pour diriger la nouvelle attaque du coordonnateur offensif Anthony Calvillo devrait aider.

Les réservistes sont Ra-keem Cato, qui a connu de bons moments en huit départs à titre de quart recrue, le Canadien Brandon Bridge et le nouveau venu Vernon Adams, un ex-joueur de l'Université de l'Oregon.

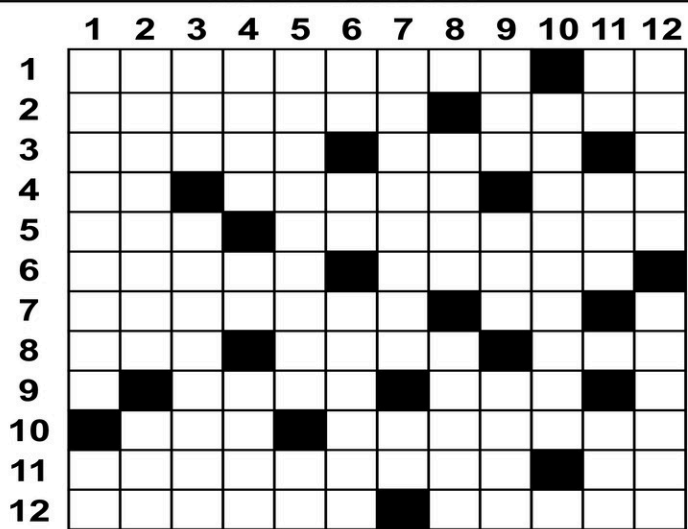
Glenn ne manquera pas de cibles où envoyer le ballon avec les présences de Carter et des vétérans S.J. Green et Nik Lewis. Les Alouettes ont aussi rapatrié l'ailier rapproché Kenny Stafford des Eskimos d'Edmonton, où il a conclu la saison au troisième rang de la ligue avec neuf touchés.

« J'ai l'impression que notre attaque sera explosive et que nous marquerons beaucoup de points cette saison », a évoqué Lewis.

D'autre part, la défensive restera coriace, particulièrement avec des seconds tels que Chip Cox, Winston Venable, Kyries Hebert et Bear Woods.

La Presse canadienne

### MOTS CROISÉS



HORIZONTELEMENT

- Personne à l'esprit vulgaire - Note.
- Souffler - Plante cultivée pour ses fleurs odorantes.
- Bois noir - Poète grec.
- Nickel - Coup de crayon - Callosité.
- Enlève - Qui dure douze mois.
- Hybride mâle d'un âne et d'une jument - Percante.
- Publication - Charpente des vertébrés.
- Crêpe asiatique - Fait un choix - Poisson rouge.
- Peut se dire d'un goût - Plus au nord qu'à l'ouest.
- A côté du boeuf, dans la crêche - Creuser le sol.
- Propos insipide - Démonstratif.
- Fourvoiement - Derrière la patte du chien.

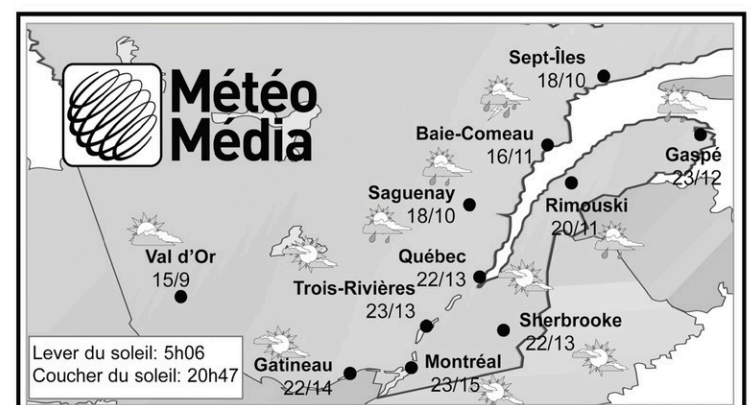
VERTICALEMENT

- Fait observable - Pronom personnel.
- Manie - Essentiel à l'être humain.

- Étendue de terre entourée d'eau - Rejeter.
- Nonchalant - Indique une addition - Plaque de neige.
- Action de faire de nouveau - Petit cours.
- Sélénium - 52 semaines - Accomplir une action.
- Sans vigueur - Argon.
- Boîte à lunettes - Désir.
- Fourmière - Moi, en latin - Démentir.
- Privation de liberté.
- Dégoût - Encourage le torero - Auteur italien.
- Corps céleste - Dérobé.

1 FAMILIARITES  
2 OLIVATRE RUE  
3 RASE ITALIEN  
4 CRETIN LIES  
5 EM TREPIEDS  
6 MELE RATUREE  
7 ERE RARETE B  
8 N TRAIT ESTE  
9 TOT FREIN IN  
10 GRELER AERE  
11 TREVE RONCE  
12 LEISE TENTURE

SOLUTION DU DERNIER



Canada	Auj.	Demain	Le Monde	Auj.	Demain
Edmonton	Ora 22/12	Ora 24/13	Londres	Var 20/14	Plu 22/13
Moncton	Ave 24/14	Ave 21/10	Los Angeles	Sol 31/19	Sol 29/18
Saint-Jean	Ave 15/11	Ave 16/10	Mexico	Plu 21/11	Ave 21/11
Toronto	Sol 24/14	Sol 23/14	New York	Ora 31/18	Sol 28/17
Vancouver	Var 20/14	Plu 18/15	Paris	Plu 20/17	Var 25/19
Winnipeg	Sol 22/11	Ave 20/13	Tokyo	Plu 23/20	Nua 25/22

Montréal	Ce soir	Demain	Jeu	Vend
Aujourd'hui 23	15	21/14	23/14	25/15
Ciel variable.	Averses, pdp 20%.	Averses isolées, pdp 40%.	Passages nuageux.	Généralement ensoleillé.
Québec	Ce soir	Demain	Jeu	Vend
Aujourd'hui 22	13	19/11	19/11	23/14
Ciel variable.	Averses isolées, pdp 30%.	Averses isolées, pdp 60%.	Ciel variable.	Généralement ensoleillé.
Gatineau	Ce soir	Demain	Jeu	Vend
Aujourd'hui 22	14	20/11	23/12	26/14
Passages nuageux.	Averses, pdp 20%.	Passages nuageux.	Passages nuageux.	Généralement ensoleillé.

Pour que le pique-nique ne tombe pas à l'eau, accédez en tout temps à la météo.

Téléchargez MétéoÉclair sur votre téléphone intelligent.

TOURNOI D'EASTBOURNE

## Bouchard franchit aisément le premier tour

Eastbourne, Royaume-Uni — Eugénie Bouchard s'est montrée expéditive au premier tour du tournoi d'Eastbourne, dernière étape pour se préparer en vue de Wimbledon.

Bouchard, qui occupe le 48<sup>e</sup> rang mondial, s'est imposée 6-1 et 6-2 en moins d'une heure aux dépens de l'Américaine Varvara Lepchenko.

L'athlète de Westmount a converti cinq de ses huit balles de bris, mais elle a aussi commis trois doubles fautes.

Au prochain tour, Bouchard affrontera la Roumaine Irina-Camelia Begu, 27<sup>e</sup> joueuse mondiale.

Les Russes Ekaterina Makarova et Elena Vesnina ont également franchi avec succès le premier tour.

Makarova, qui s'est fait un nom sur le circuit WTA en décrochant le titre à Eastbourne en 2010 après s'être assurée sa place au tableau principal en passant par les qualifications, a sauvé cinq balles de bris au 48<sup>e</sup> rang mondial, s'est imposée 7-5, 6-4.

Vesnina, championne en 2013, a défait la Britannique Heather Watson 6-2, 6-3.

L'Allemande Andrea Petkovic a pour sa part résisté à la Chinoise Saisai Zheng 5-7, 6-2, 6-4.

Ce tournoi réunit sept anciennes championnes, dont la favorite Agnieszka Radwanska, victorieuse en 2008 et finaliste l'an dernier.

La Presse canadienne

# CULTURE

## Télé-Québec s'associe à l'ADISQ pour soutenir la chanson d'ici

Télé-Québec et l'ADISQ (Association québécoise de l'industrie du disque, du spectacle et de la vidéo) s'associent pour une grande opération de promotion de la chanson québécoise qui se tiendra durant toute la saison 2016-2017.

Le réseau de télévision offrira des chansons québécoises dans le générique de 23 émissions différentes à compter de l'automne prochain. À titre d'exemple, *Y fait chaud*, de Lisa LeBlanc, sera du générique de *Un chef à la cabane*, *Un monstre*, de Louis-Jean Cormier, ouvrira *De garde 24/7*, *Donne-moi-z'en*, de Bernard Adamus, ouvrira *Deux hommes en or*, *Debout*, d'Ariane Moffatt, ouvrira *Format fami-*

*lial*, *Engagement*, de Robert Charlebois, ouvrira *Les franc-tireurs*, et ainsi de suite.

### Premier Gala

Télé-Québec diffusera également, pour la première fois, le Premier Gala de l'ADISQ (qui avait déjà été présenté sous le nom de « gala hors d'ondes »), le jeudi 27 octobre, avant le gala final présenté sur les ondes de Radio-Canada, et dans lequel sont décernés de nombreux trophées. Le réseau entend également proposer tout au cours de l'année des documentaires et des spectacles mettant en vedette la chanson québécoise.

Le Devoir



FRANÇOIS LARIVIÈRE

La pièce *Chinoiserie (recette du désordre)* semble parfois hésiter entre la comédie d'observation réaliste et le divertissement plus loufoque, avec un coup de théâtre qui semble emprunté au boulevard.

### THÉÂTRE

## La comédie des anciens et des modernes

**CHINOISERIES (RECETTE DU DÉSORDRE)**  
Texte: Isabelle Hubert. Mise en scène: Michel-Maxime Legault. Jusqu'au 19 août, à Blainville.

### MARIE LABRECQUE

La barre était haute pour Le Petit Théâtre du Nord, après la réussite de l'été dernier. L'intérêt de la création 2016, signée Isabelle Hubert, est lié aux enjeux sociaux éminemment actuels qu'elle explore. *Chinoiserie (recette du désordre)* scrute la tension entre la modernité et le conservatisme, dans son sens premier, à travers plusieurs questions, notamment celle de la perpétuation des rites catholiques dans le Québec peu religieux d'aujourd'hui.

L'auteur de *La robe de Guinara* a l'art de partir de détails tangibles de la vie. Ici, la nostalgie du passé et de la jeunesse qu'éprouvent les per-

sonnages s'incarne à travers des objets, des jouets d'enfance ou une cassette vidéo. Et un simple souper pour rencontrer le nouveau chum (Sébastien Gauthier) de l'une à son frère (Daniel Parent), dans la maison familiale rénovée, devient un champ de bataille sur le plan des valeurs. La prochaine arrivée d'un bébé adopté en Chine par l'un des couples met au jour des désaccords profonds. Traditionnaliste, voire empli de préjugés, José (convaincante Marie-Hélène Thibault) s'offusque lorsque sa belle-sœur (Mélanie St-Laurent), issue d'une famille athée, révèle son intention de ne pas faire baptiser sa fille. La progressiste Maude signifie pourtant sa volonté de conserver au moins un héritage: le bagage culturel de la petite Chinoise, par l'entremise de son nom d'origine...

Le conflit entre les anciens et les modernes, si on peut

dire, oppose donc surtout les deux femmes, chacune campée à une extrémité du spectre, avec les mâles — dont les personnages semblent moins nettement dessinés — plus indifférents ou inconsistants. Divertissement oblige, le texte ne creuse peut-être pas aussi profondément ses thèmes qu'on le souhaiterait. La pièce semble parfois hésiter entre la comédie d'observation réaliste et le divertissement plus loufoque, avec un coup de théâtre qui semble emprunté au boulevard (ciel, mon ex!), et un jeu parfois à l'avenant.

Mais Isabelle Hubert parvient à y insérer des discussions plus sérieuses, comme celle autour du sexisme de l'Eglise. La description des relations familiales, qui vire au règlement de comptes en seconde partie, vise aussi juste, révélant la rivalité fraternelle et les tensions quant au partage du patrimoine parental.

J'aime aussi ces adresses directes au public qui ouvrent et ferment les sections de la pièce, des aveux qui progressent de l'anodin au fondamental, et qui tendent un miroir dans lequel on peut facilement se reconnaître.

S'il joue sur certains clichés « malaisants » (la démarche stéréotypée des interprètes entre les scènes), le spectacle dirigé par Michel-Maxime Legault ne manque pas de dynamisme. La scénographie évoque la mobilité, avec ces bacs déplaçables. Et le vidéaste Gaël Lane Lépine s'amuse à créer des images qui contribuent à l'atmosphère ou aux gags. Des vidéos qui semblent avoir été repêchés dans cet inépuisable réservoir du tout et n'importe quoi qu'est YouTube. Le monde moderne a parfois du bon...

Collaboratrice  
Le Devoir

## Les empreintes d'Elvis aux enchères

Genève — Un document original, avec toutes les empreintes digitales d'Elvis Presley et datant de 1970, est un des lots phares d'une vente aux enchères intitulée « Music Memorabilia », organisée le 9 juillet à Montreux en Suisse, en marge du 50<sup>e</sup> Festival de jazz. Selon la maison d'enchères Galartiss de Lausanne, il s'agit d'un « incroyable » document: le permis de port d'armes américain, signé par Elvis Presley (1935-1977). Ce permis a été délivré par l'État de Californie en 1970 et comprend toutes les données personnelles « d'Elvis

Aaron Presley ». Selon la maison Galartiss, il s'agit du seul document connu comprenant toutes les empreintes d'Elvis Presley. Cette pièce est estimée entre 59 000 \$ et 65 000 \$. Parmi les autres lots de cette vente figure un costume de scène de John Lennon de 1963. Ce costume est estimé entre 157 000 \$ et 196 000 \$. Enfin, une peinture réalisée en 1967 par le musicien Jimi Hendrix est également proposée à la vente. Selon Galartiss, il s'agit de la seule peinture connue de Jimi Hendrix, certifiée par sa famille. Intitulée *Flowers Demon*, l'œuvre est estimée entre 196 000 \$ et 262 000 \$.

Agence France-Presse



MIKE WINDLE AGENCE FRANCE-PRESSE

**D** Lire aussi: La critique par Philippe Renaud du spectacle du jazzman Kamasi Washington au Métropolis, sur l'application tablette et le site Web du Devoir.

CANAL	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	minuit
SRC	Le Téléjournal 18 h	Des squelettes	Je vais à Rio	Remue-ménage	Les échangistes	Le Téléjournal	Par ici l'été	Médecins					
TVA	17h55 TVANou. Sucré Salé	Couteaux	Refuge animal	Chicago Fire: Caserne 51	Esprits criminels	TVA nouvelles	22h35 Sucré	23h05 Signé M	23h35 LES YEUX DU DRAGON				
TQ	Les Argonautes	Génial! / Pénélope	McQuade	Cuisine futée.	National Geographic	JOUER AVEC LA MORT (1997)	avec Sean Penn, Michael Douglas.	0h20 Appendi.					
V	Atomes	Souper parfait	Taxi payant	Tout s'embellit	MONSIEUR WOODCOCK (2005)	Billy Bob Thornton.	Séduction	Un gars le soir	Duo	Tic Tac Show	Appelez		
ROI	Le Téléjournal	RDI économie	24/60	Les grands reportages	Le Téléjournal	RDI économie	Le National	24/60	Grand rep.				
TV5	17h50	Journal FR	Science/ fiction	Web Thérapie	21 jours	Un village français / Sur le quai	Criminels 2.0	TV5 le journal	Voisins/Voisins	Cinéma			
D	Et l'homme créa le monde	P. maudite	Mastodontes	Michelle ou la vie sauvage	Cuban Chrome	Force d'impact	Roulette	Des rénos qui	Fabien Cloutier: Cranbourne	Au pays des			
VIE	Idées grandeur	Mobilier	Mariage/lune de miel	Donnez au suivant	Minichefs au défi	Charmed	Présentation Musimax	Scandales					
MX	Taxi payant	Taxi payant	Séduction	Séduction	Millionnaire\$ à tout prix	Souper parfait	Souper parfait	Big Bang	VRAK la vie	Shes testeurs	Arrange-toi ça	Hors d'ondes	
VRAK.TV	Les menteuses	Jérémie	Jérémie	Twisted / Le prix à payer	Code F.	Code F.	Big Bang	VRAK la vie	Shes testeurs	Arrange-toi ça	Hors d'ondes		
RDS	Sports 30	Sports 30	Challenge	Challenge	Hors-jeu 2.0	25 ans d'émotions	Sports 30	Sports 30	Profession: brocanteur	Fièvre encans			
HISTORIA	Les a\$ de la brocante	Les a\$ de la brocante	Défier la magie	Catherine	Les 5 prochains / Le spectacle	Sherlock / Le cerucueil vide	Marty et Bam Bam brocantent	Les grandes entrevues / Gilles Latulippe					
ARTV	Temps-Paix	Temps-Paix	Défier la magie	Catherine	Les 5 prochains / Le spectacle	Sherlock / Le cerucueil vide	Marty et Bam Bam brocantent	Les grandes entrevues / Gilles Latulippe					
EXPLORA	B comme bestioles / Insectes	Chroniques du zoo de Londres	Découverte	A l'épreuve d'une tribu	Les îles sentinelles	Aliens: Premier contact	Crash science						
SERIES+	NCIS: Nouvelle-Orléans	La Reine / L'amant	C.S.I.: Les experts	Elémentaire	Hawaii 5-0 / Pono Kaulike	Graceland / Les réseaux	NCIS						
ZTELE	S'coucher	Jobs de bras	Face Off	Les vampires originels	Sans origine: Orphan Black	Beauty & the Beast	Grimm						
C. SAVOIR	La liberté de la presse	Weather and climate	Cogito	Face à Face	Rencontre	Dialogues	McGill Talks						
EVASION	Chasse à l'Homme	Homme tortue	Homme tortue	Mordu de la pêche	Unis pour survivre	Traqueur de mystères	Sale temps planète / Italie						
TFO	PetzClub	ClubCinq	Subito texto	Boum, canon	Flip	24/7	Boum, canon	Flip					
Cinépop	17h40 L'ETE DE MES ONZE ANS (1991)	19h25 SECRETS D'ETE (2007) Molly Parker.	22h50 RESSUSCITER LES MORTS (1999) John Goodman.										
SEcran	17h45 ENLEVEE (2014) John Cusack.	19h25 LA VISITE (2015) Olivia DeJonge.	22h45 MISTRESS AMERICA (V.F.) (2015)										
Planète	Dans les yeux de Florence	Les cicatrices de la Justice	Planète Dinosaures / Dinosaures à plumes	Visite Guidée / Théâtre Mogador	Le corps d'élite	R.I.P. Recherches / Louvre							
MATV	Libre-service	Montrealité	Billboard	Studio direct	Premières vues	Laboratoire MATV	Catherine et Laurent	Studio direct	La Scène	Libre-service			
CBC	CBCNews	The Exchange	JFL: Gags	Coronation St.	Rick Mercer	22 Minutes	Still Standing	Baroness	CBC News: The National	CBCNews	Coronation St.	Blackstone	
CTV	CTV News Montreal	eTalk	The Big Bang	AFTER ALL THESE YEARS (2013) Andrea Martin.	Person of Interest / Return 0	CTV National	News Montreal	0h05 Daily S.					
GBL	17h30 News	Global National	E.T. Canada	Ent. Tonight	NCIS: New Orleans	Maya and Marty	Global News	23h35 Stephen Colbert					
ABC	News at 6	World News	Local 22 News	Inside Edition	The Middle	Black-ish	Uncle Buck	Uncle Buck	To Tell the Truth	News at 11	23h35 Jimmy Kimmel Live		
CBS	Channel 3 News at Six	Evening News	Ent. Tonight	NCIS / Viral	NCIS: New Orleans	Person of Interest / Return 0	Ch. 3 News	23h35 Stephen Colbert					
NBC	NC5 at 6 p.m.	NBC News	Jeopardy!	Wheel Fortune	America's Got Talent / Auditions	Maya and Marty	News 5 at 11	23h35 The Tonight Show					
PBS (33)	PBS NewsHour	Travel Det.	Outdoor	Genealogy Roadshow	The Greeks / Cavemen to Kings	Frontline / Being Mortal	Business	Charlie Rose					
PBS (57)	News America	Business	PBS NewsHour	Genealogy Roadshow	The Greeks / Cavemen to Kings	Frontline	Point Taken	Charlie Rose	Charlie Rose				
UMS	Pense vite!	Chiens... travail	Ça va brasser!	Pieds/marge	Garde-manger / L'or blanc	Direction: Sud	St-Nickel / Croire aux licornes	Elles pêchent	Pense vite!	Les Lavigreur			
HBO	18h15 Living With Lincoln	Last Week	Sensitive Skin	Vice	Game of Thrones	After-Throne	22h45 Banshee	Little Fish	23h40 Banshee				
AddiTV	Les enquêtes de Murdoch	Mensonges / Pom Pom Girls	PUNCH 119 (2013) avec Mark Strong, James McAvoy.			Flash / Flash vs. Arrow	Psych: Enquêteur malgré lui	Sons Anarchy					
TVA Sports	Le TVA sports	L'Impact	LMB Baseball / Rockies du Colorado	c. Yankees de New York (D)		Fish Mavericks	Le TVA sports	L'Impact	Golf Mag				

## À LA TÉLÉ

### Nos choix ce soir

#### DIVERSITÉ CULTURELLE

Afin de souligner la *Journée internationale des autochtones*, Philippe Fehmiu s'entretient avec Elisapie Isaac, Samian et Florent Volland à propos de la question identitaire québécoise. Une question d'identité, ICI Artv, 11 h

#### HUMORISTES RECHERCHÉS

Virginie Fortin, Katherine Levac, Fred Dubé, Pierre-Bruno Rivard et Phil Roy: cinq noms à retenir si vous ne les connaissez pas déjà. Après avoir fait l'objet de la série documentaire *Les 5 prochains*, les voici prêts à prendre d'assaut la scène dans un spectacle inédit. Les 5 prochains — Le spectacle, ICI Artv, 20 h

#### US ET COUTUMES ANCESTRAUX

Dans cette nouvelle série documentaire de six épisodes, le botaniste, zoologiste et instructeur de survie Hazen Audel va à la rencontre de différentes tribus vivant selon des coutumes millénaires. Chaque fois, il n'aura qu'une semaine pour se familiariser avec ces techniques ancestrales. À l'épreuve d'une tribu, ICI Explora, 21 h

Manon Dumais

## La liberté de la presse

Une conférence par *Le Devoir* dans le cadre de la Journée mondiale de la liberté de la presse.

Ce soir 18 h



Avec Josée Blanchette, Marie-Maude Denis et Brian Myles.



Une production de :

Grâce au soutien de :

LE DEVOIR

LES AMIS DU DEVOIR

# CULTURE

## THÉÂTRE

### Fin des classes

ALEXANDRE CADIEUX



Le mois dernier, dans la foulée de la publication du plus récent bilan Gaspard sur le marché du livre au Québec, je constatais dans cette colonne que le théâtre constituait l'une des seules catégories littéraires où les meilleures ventes provenaient des fonds de catalogues plutôt que du rayon des nouveautés. Rappelons qu'année après année, les mêmes titres reviennent sans cesse au palmarès: *Tit-Coq* et *À toi, pour toujours*, *ta Marie-Lou*, *Zone* et *Incendies*, *La cantatrice chauve* et *Huis clos*.

La majorité des ventes s'effectuant en août, septembre et janvier, il était aisé de percevoir le poids de la prescription scolaire sur cette part spécifique de l'activité en librairie. J'en appelais alors les professeurs à un peu plus de variété dans leurs choix d'œuvres au programme, proposant au passage d'offrir une meilleure courroie de transmission à des dramaturgies un peu plus contemporaines ainsi qu'aux écritures de femmes.

Depuis, j'ai eu l'occasion de revenir sur le sujet en compagnie de quelques interlocuteurs de qualité qui, entre deux piles de copies à corriger, ont accepté de commenter pour moi la situation de l'enseignement de la littérature au collégial, afin d'éclairer un peu la problématique de l'intérieur.

#### Architecture d'un programme

Il faut savoir que, depuis plusieurs années, une structuration du programme par périodes historiques a remplacé l'ancienne division par types d'œuvres, une réforme dont le théâtre et la poésie font parfois les frais. «*Littérature est plutôt synonyme de roman, ces jours-ci...*», avance Hélène Jacques, ancienne membre du comité de rédaction de la revue *Jeu* et professeure de français au Collège Lionel-Groulx. Luc Grenier, qui enseigne pour sa part au département d'Arts, lettres et communication du Cégep régional de Lanaudière à L'Assomption, pense néanmoins qu'une telle architecture permet de jeter «*un regard mieux éclairé sur les origines et l'évolution des littératures*» qu'une compartimentation des genres par silos.

Dans ce contexte où il faut couvrir 800 ans de productions artistiques françaises et québécoises en quatre sessions, le théâtre sera souvent associé à la Renaissance, en tant qu'expression majeure du classicisme. Tout Molière, Corneille et Racine étant désormais accessible gratuitement en ligne, les voilà invisibles d'un tableau statistique qui se mesure à l'aune des ventes. Dans le cas du Québec, comment se surprendre que les pièces les plus souvent retenues précèdent ou suivent de peu le tumulte de la Révolution tranquille?

Un autre facteur à prendre en compte est le défi pour le professeur, surtout celui pour qui le théâtre n'est pas nécessairement le genre de prédilection, de transmettre la nature essentiellement incomplète du texte théâtral, qui plus est celle des textes contemporains, à une majorité d'étudiants aux connaissances théâtrales limitées, voire inexistantes. «*Il me semble que les pièces de théâtre, depuis quelques années, sont souvent très trouées, clairement écrites en fonction de leur éventuel passage à la scène. En d'autres termes, elles sont parfois moins intéressantes sur papier que sur le plateau et ne font pas de bons objets d'analyse dans le cadre très circonscrit dans lequel on doit décortiquer les œuvres*», résume Hélène Jacques. Celle qui confie avoir récemment obtenu un joli succès auprès des étudiants qu'elle a exposés aux *Feluettes*, de Michel Marc Bouchard, déplore le fait que l'on remonte trop peu le répertoire local sur nos scènes.

#### La sortie complémentaire

Un palmarès des ventes de livres neufs ne fournit toutefois qu'une vision parcellaire des outils dont usent les professeurs: les sentiers de la transmission culturelle ne passent pas tous par la librairie. Selon Luc Grenier, «*il ne faut pas sous-estimer la complémentarité, au cégep, des lectures et des sorties scolaires, surtout pour le théâtre! En effet, plusieurs professeurs parmi mes collègues du département de français ont choisi cette année de faire lire Incendies, de Wajdi Mouawad, en parallèle à une sortie pour voir Lorangerie, de Larry Tremblay, et ce, dans le but d'explorer la rencontre des points de vue et des thèmes entre les deux œuvres.*»

En terminant, tous évoquent l'inévitable Épreuve ministérielle de français, vue par bien des collégiens un peu trop pragmatiques comme une finalité en soi. «*Les étudiants et les professeurs ne connaissant pas d'avance les sujets et extraits d'œuvres de l'épreuve ministérielle, tous croient, non sans raison, que l'étude de textes classiques servira mieux les étudiants au bout du compte*», précise encore Luc Grenier. On m'a pourtant soufflé à l'oreille que des éditions récentes de ce rite de passage, craint par plusieurs, invitaient à se prononcer sur les enjeux et les particularités formelles de *La liste*, de Jennifer Tremblay, ou encore *Cendres de cailloux*, de Daniel Danis. Entre héritage et ouverture au contemporain, l'équilibre à trouver est difficile mais possible.

À l'instar des cohortes estudiantines, je ferai quelques semaines d'école buissonnière, au soleil. On se retrouve dans un mois.

acadieux@ledevoir.com



ANNIK MH DE CARUFEL LE DEVOIR

Pour Micheline Lanctôt, «nous devrions insister pour que le gouvernement, à qui on délègue le pouvoir de gérer le produit de nos taxes, fasse à la culture une place dominante dans la ventilation de son budget».

## BOUILLON DE CULTURE (6 DE 10)

### Se définir et s'affirmer par les arts

La culture est le fondement de notre société, finançons-la en conséquence, plaide Micheline Lanctôt

Pendant que Québec fait des consultations pour dépolssiérer sa politique culturelle, Ottawa cogite pour faire entrer la sienne dans le numérique. *Le Devoir* a voulu aller au-delà de ces réflexions balisées pour dessiner les contours d'une politique culturelle idéale. Dix personnalités se sont prêtées au jeu. Au tour, cette fois, de l'actrice et réalisatrice Micheline Lanctôt.

PROPOS RECUEILLIS PAR MANON DUMAIS

#### Est-il encore important que l'État intervienne en culture ?

Il est absolument primordial que l'État intervienne en culture, et plus que jamais. La culture et la langue sont deux fondements identitaires essentiels à la santé d'une société, alors qu'elles ont toujours été, pour le Conseil du trésor, de vulgaires notes de bas de page. Peu de ministres de la Culture, par le passé, ont su convaincre le chef des Finances du gouvernement, tous partis confondus, de l'importance d'investir massivement dans la culture. Pourtant, l'État recueille depuis longtemps les bénéfices d'une activité culturelle dynamique, tant sur le plan d'une reconnaissance internationale que sur le plan des retombées économiques.

#### Quelle devrait être la place du mécénat dans ce nouvel écosystème ?

Le mécénat est ce qu'il est: un caprice de riche. La plupart du temps par l'entremise d'une fondation qui comporte de nombreux avantages fiscaux. On sait la catastrophe culturelle qu'a représentée la fermeture du complexe Excentris, à la fois pour l'économie du secteur et la présence du cinéma à vocation culturelle sur nos écrans. Le mécène a donné, le mécène s'est tanné. [...] Faire dépendre le financement de certaines manifestations culturelles du bon vouloir d'une seule personne, si riche soit-elle, ne constitue pas une politique culturelle fiable. L'État pourrait l'encourager avec des mesures fiscales incitatives, mais le mécénat ne serait, au mieux, qu'un complément mineur et instable au financement de la culture.

#### Quel est l'enjeu majeur de ces deux chantiers ?

Le Québec est une petite société francophone perdue dans un océan de commerce anglophone. Il n'aura jamais de marché intérieur lui permettant de rentabiliser ses œuvres culturelles et, dans la recherche de nouvelles issues, ne peut qu'être soutenu par l'État. La recherche du profit ne devrait pas être l'impératif premier de la production culturelle québécoise. Le Québec s'est toujours défini et affirmé par ses artistes et sa vitalité culturelle sans jamais avoir pu bénéficier d'une rentabilité commerciale. Il s'est néanmoins fait connaître à travers le monde, à la force des poignets si on peut dire, et malgré un soutien financier anémique.

#### Ottawa a doublé ses budgets, mais réinvestir est-il vraiment la solution ?

Oui, réinvestir est une solution. Quand on sait les dégâts qu'a causés l'absence de politique culturelle du gouvernement Harper et le refus de soutenir l'exportation des talents canadiens, j'estime qu'il était moins une pour le nouveau gouvernement. Il s'agit d'opérer un redressement et de redonner à la production culturelle un élan que le manque de fonds avait progressivement affaibli.

#### N'y a-t-il pas aussi surenchère, voire surabondance culturelle au Québec ?

Cela dépend du point de vue où on se place. Oui, le Québec jouit d'un dynamisme culturel franchement exceptionnel. [...] Le soutien culturel des années passées, si inadéquat soit-il, la volonté d'exister a fait du Québec un prodigieux vivier de talents et d'imagination. Faut-il voir cela comme de la surenchère? Qui peut dire qu'il y a trop de talents, trop de créations, trop d'idées? C'est évident que, proportionnellement à son marché, qui est ridicule, le Québec sur-produit, et doit absolument exporter ses créations. Mais je ne dirai jamais qu'il y a trop d'œuvres produites ici. On ne peut pas imposer de quotas à la création.

#### Québec veut revoir sa politique en bâtissant sur ses acquis. La structure présente peut-elle encore servir de base ?

Le financement de la culture québécoise est inadéquat et l'a toujours été. En augmentant les crédits à la culture, on ne règlera pas les problèmes que génèrent les nouvelles technologies, mais au moins les artistes seront-ils correctement rémunérés pour les bénéfices qu'ils apportent à la société qu'ils représentent. Il faut être très vigilants dans le dossier de la distribution et de la reproduction des œuvres, et une saine politique culturelle, en plus d'augmenter considérablement le financement des œuvres, ne peut se concevoir sans une analyse approfondie du droit d'auteur et des moyens d'en assurer une perception légitime, surtout en vue des accords de libre-échange et de la globalisation des marchés.

#### Quel modèle étranger vous inspire ?

Il est évident que le modèle français, en ce qui concerne le cinéma, est un exemple intéressant d'un soutien diversifié et efficace, qui vise à la fois les contenus, la distribution et la promotion des œuvres. [...] Dans les pays anglo-saxons, où le régime du copyright est en vigueur et le soutien de l'État beaucoup plus discret et assujéti à des normes commerciales, on constate que le dynamisme culturel n'est pas au rendez-vous. Lorsque les Américains ont fermé leurs succursales hollywoodiennes en Angleterre, le cinéma britannique est tombé à zéro et, quarante ans plus tard, ne s'est pas encore remis.

#### De quelle manière l'État vous a-t-il soutenue ?

L'État canadien et québécois a financé presque tous mes films à 99,9% de leurs budgets moins 10%. Mais chaque projet a été un champ de bataille pour obtenir des sommes d'argent suffisantes avec toujours l'incertitude de les obtenir. Je ne comprends pas qu'on parle encore d'une «industrie» et, qui plus est, d'une «industrie privée» quand les maisons de production n'investissent pas de facto dans un film parce qu'il est impossible statistiquement que le film leur rapporte quoi que ce soit. [...] Nous sommes dans un régime de production d'État, avec ce que cela comporte de désagréments, d'attente, d'incurie et d'aléatoire. Malgré ce régime, on veut encore imposer des normes qui copient les modèles commerciaux, ce qui non seulement fait avorter nombre de projets intéressants sur le plan culturel, mais encore fausse les données économiques de cette industrie qui n'a de privé que le nom.

#### Qu'attendez-vous de l'État pour l'avenir ?

Qu'il reconnaisse l'importance de la culture comme le fondement d'une nation et d'une société, et qu'il lui accorde l'importance qu'elle devrait avoir dans la répartition des crédits de l'État. [...] Nous devrions insister pour que le gouvernement, à qui on délègue le pouvoir de gérer le produit de nos taxes, fasse à la culture

Avant d'être couronnée d'un prix d'interprétation à Toronto pour *La vraie nature de Bernadette*, de Gilles Carle (1972), Micheline Lanctôt travaillait dans le cinéma d'animation. Exilée de 1974 à 1980 à Los Angeles, elle se lasse des scénarios qu'elle reçoit et devient cinéaste. En 1984, elle remporte le Lion d'argent à Venise pour *Somatine*. Depuis, la comédienne chérie du petit écran porte avec panache les chapeaux de scénariste, réalisatrice, monteuse, productrice et professeure de cinéma à l'Université Concordia.

une place dominante dans la ventilation de son budget. Et que le gouvernement reconnaisse la vitalité du secteur culturel et offre à tous les artistes qui le composent la possibilité de vivre dignement de leur création, et pas dans l'insécurité, l'indigence et l'indifférence.

#### Qu'en est-il de votre propre consommation culturelle ?

Je ne «consomme» pas de culture. On ne consomme pas un «produit» culturel. La culture est faite d'un ensemble d'œuvres dont le contact et la fréquentation font de nous, en principe, de meilleures personnes. Je trouve que l'utilisation du mot «consommer» constitue une insulte à tous les artistes qui suent sang et eau pour exprimer et représenter la société dans laquelle ils vivent, pour le meilleur ou pour le pire, et offrent à ceux et celles qui la constituent, une image d'eux-mêmes qui les font avancer comme êtres humains.

#### A-t-elle changé avec la dématérialisation grandissante ?

Cette dématérialisation n'est pas le fait d'un impératif de création, mais d'une logique commerciale. Il est impossible de la combattre, mais elle ne devrait pas conditionner la création. Les nouvelles technologies vont changer les «moyens», mais pas les contenus ni les causes. Pour ma part, j'essaie de rester informée de ces moyens, mais je ne souhaite pas nécessairement y avoir recours.

#### Croyez-vous que la production nationale en audiovisuel soit étouffée par la dématérialisation ?

Au contraire. Les nouvelles technologies ouvrent de nouvelles voies de création à moindres coûts en audiovisuel. [...] Je maintiens que le contenu doit primer la forme et toute autre considération technologique. À ce titre, je ne vois pas comment la dématérialisation pourrait étouffer la création si on résiste à l'attrait très superficiel de ces outils super efficaces. L'efficacité n'est pas le moteur de la création.

#### Alors que cette production se dématérialise, croyez-vous qu'un accès équitable à la culture soit possible ?

Un accès équitable à la culture relève d'une volonté d'abord pédagogique, suivie par l'ouverture d'accès diversifiés et durables à la culture. Il faut initier les enfants très jeunes à la production culturelle, et en faire une priorité à l'extérieur de toutes considérations commerciales. C'est tout le contraire de la consommation de masse. Cela implique une volonté ferme de faire de la place aux arts à l'école, de beaucoup mieux soutenir les institutions culturelles existantes et émergentes, de soutenir les artistes dans la continuité de l'œuvre qu'ils entreprennent, et de faciliter un accès universel aux œuvres.

Le Devoir